

MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN
Dossier-ressources

Collections d'art contemporain

Service éducatif des musées, 2016
www.musees.strasbourg.eu

Réservations et informations

. Musée Zoologique : 03 68 85 04 89
du lundi au jeudi de 14h à 17h
. Les autres musées : 03 68 98 51 54
du lundi au vendredi de 8h30 à 12h30
(vacances scolaires de 9h à 12h)



Introduction

Dans le cadre du brevet des collèges, le Service éducatif des musées propose une animation déclinée en deux visites pour aider les élèves de 3^{ème} à se préparer à l'épreuve orale d'histoire des arts.

En complément de la fiche « Brevet au musée Mode d'emploi » (voir site des musées), ce dossier présente des fiches-œuvres, un document avec les visuels des œuvres et le questionnaire pour le choix d'œuvres des élèves. Un exemplaire de chaque document sont distribués aux élèves par un médiateur du Service éducatif lors de la première visite de la classe au musée.

À l'issue de cette première visite, l'enseignant imprime les fiches des œuvres sélectionnées par ses élèves et les distribue selon leur choix individuel (attention à ne pas confondre les fiches-élève et les fiches-enseignant).

Au recto des fiches-élève, des conseils méthodologiques pour la présentation orale sont rappelés. Une fois le travail d'analyse accompli, l'élève établit, avec l'aide de son enseignant, la forme de son exposé : mini-conférence, diaporama, forme poétique, etc.

Pour l'épreuve orale du brevet, l'enseignant fournit à ses collègues-jurés les fiches-enseignant des œuvres correspondantes, pour qu'ils puissent évaluer le travail de l'élève.

Extrait du Bulletin officiel n°32 du 28 août 2008 relatif à l'organisation de l'enseignement de l'Histoire des arts

Acquis attendus

L'élève possède :

- *une connaissance précise et documentée d'œuvres appartenant aux grands domaines artistiques ;*
- *des repères artistiques, historiques, géographiques et culturels ;*
- *des notions sur les langages et les techniques de production des grands domaines artistiques et un vocabulaire spécifique*

L'élève est capable :

- *de situer des œuvres dans le temps et dans l'espace ;*
- *d'identifier les éléments constitutifs de l'œuvre d'art (formes, techniques, significations, usages) ;*
- *de discerner entre les critères subjectifs et objectifs de l'analyse ;*
- *d'effectuer des rapprochements entre des œuvres à partir de critères précis (lieu, genre, forme, thème, etc.) ;*
- *de franchir les portes d'un lieu artistique et culturel, de s'y repérer, d'en retirer un acquis personnel ;*
- *de mettre en œuvre des projets artistiques, individuels ou collectifs.*

Sommaire

Classement des fiches par ordre alphabétique des noms d'artistes (2 fiches par artiste : une fiche-élève + une fiche-enseignant)

Attention ! Toutes ces œuvres ne seront pas nécessairement exposées au MAMCS lors de votre visite.

ARMAN, *Hommage au cubisme*

Georg BASELITZ, *Trois têtes avec escargot*

Alighiero BOETTI, *Seguire il filo del discorso (Suivre le fil du discours)*

Daniel BUREN, *Reflets n°9, deux surfaces égales et deux couleurs*

Richard DEACON, *Quick*

Damien DEROUBAIX, *La Voix de son maître*

Raymond HAINS, *Dubuffet au Grand Palais*

Séverine HUBARD, *Village*

Jörg IMMENDORFF, *Kolonie-Los*

François MORELLET, *Tirets*

Aurélie NEMOURS, *Trois Noirs*

Nam June PAIK, *Mac Ever's*

Mimmo PALADINO, *Hortus conclusus (Le Jardin clos)*

Giuseppe PENONE, *Svolgere la propria pelle (Développer sa propre peau)*

Javier PEREZ, *Barroco*

Niki DE SAINT PHALLE, *Nana (Élisabeth)*

Franck SCURTI, *Empty World*

Daniel SPOERRI, *Les clés du Reich de 1000 ans, les puces de Montreux*

Document repère avec des visuels d'œuvres

Questionnaire/choix des œuvres

Crédits photographiques et droits d'auteur

Arts,
techniques,
expressionsArts,
créations,
culturesArts,
mythes et
religionsArts,
espace,
tempsArts,
États et
pouvoirArts,
ruptures,
continuités

Hommage au cubisme

ARMAN (Armand Fernandez dit)

Date(s) de réalisation : **1974**Matériaux et technique(s) : **Guitares découpées dans une boîte de bois et couvercle en plexiglas**Dimensions : **182 x 121 x 31 cm**

Sculpteur français naturalisé américain

Né à Nice en 1928 et mort à New York en 2005



Idées à développer

- **Accumulation / Composition.**
- Tableau sans peinture. **Lignes, formes, couleurs.**
- **Provocation. Destruction / Construction.** « Morceaux » de musique.
- **Appropriation du réel.** Réalité / Représentation de la réalité.
- Pourquoi ce titre *Hommage au cubisme* ?

Repères à connaître

- Étudie à l'École des arts décoratifs de Nice et à l'École du Louvre.
- Signe ses œuvres de son prénom en hommage à Vincent van Gogh. Choisit en **1958** d'abandonner le d de son prénom.
- **1959** Premières accumulations (objets manufacturés enserrés dans des boîtes ou des vitrines inaugurant ainsi un nouveau mode « d'appropriation du réel ») et « *Poubelles* ».
- **1960** Fondation du groupe des Nouveaux Réalistes avec Raymond Hains, Martial Raysse, Jean Tinguely, Daniel Spoerri, Jacques Villégé, puis également Niki de Saint Phalle, César, Christo. Ces artistes cherchent tous à s'approprier le réel, en l'utilisant directement dans leurs œuvres, pour faire le constat d'une société matérialiste dont ils interrogent le système et les valeurs.

Rapprochements à faire

- Une nature morte cubiste avec une guitare.
- Une autre œuvre d'Arman au MAMCS, qui s'approprie le réel en utilisant des papiers.
- Une œuvre au MAMCS d'un artiste qui appartient également au groupe des Nouveaux Réalistes.
- Dans l'un des musées de Strasbourg, une peinture avec une accumulation.
- Un équivalent de l'œuvre en musique.

Quelques conseils pour réussir son exposé

- Pense à organiser ta présentation avec une introduction, un développement, une conclusion.
- Pour construire ton exposé, appuie-toi également sur le document que tu as complété pendant ta visite : la description de l'œuvre, sa réalisation technique, et les raisons de ton choix (avec la liste d'adjectifs).
- Quand tu présentes la vie de l'artiste, ne sois pas trop long, retiens seulement les éléments qui permettent de mieux comprendre l'œuvre. Tu peux aussi chercher une citation de l'artiste qui explique sa démarche artistique, qui éclaire l'œuvre.
- Pour analyser l'œuvre, pense à bien développer les points suivants :
 - sa composition : les différents éléments, lignes, formes, couleurs, plans.
 - les gestes de l'artiste, les procédés techniques, les matériaux utilisés.
 - sa ou ses significations, la pensée, l'intention de l'artiste.
 - sa place dans l'Histoire des arts, si elle peut être reliée à un mouvement artistique (ex : Cubisme).
- En conclusion, tu peux aussi personnaliser ta présentation orale en proposant un autre titre à l'œuvre, ou bien en te mettant dans la peau d'un artiste pour imaginer l'œuvre que tu voudrais faire en réponse à celle-ci.

Arts,
techniques,
expressionsArts,
créations,
culturesArts,
mythes et
religionsArts,
espace,
tempsArts,
États et
pouvoirArts,
ruptures,
continuités

Hommage au cubisme

ARMAN (Armand Fernandez dit)

Date(s) de réalisation : **1974**Matériaux et technique(s) : **Guitares découpées dans une boîte de bois et couvercle en plexiglas**Dimensions : **182 x 121 x 31 cm**

Sculpteur français naturalisé américain

Né à Nice en 1928 et mort à New York en 2005



Idées à développer

- **Accumulation** de guitares découpées dans une boîte.
- **Composition qui n'est pas dûe au hasard** : disposition des différents fragments de guitare de manière à en voir toutes les facettes, dosant les lignes courbes et droites (manches et corps des guitares), camaïeu d'ocre relevé par des touches de rouge disposées harmonieusement. En travaillant sur les lignes, formes, couleurs, et la composition, il fait un tableau sans peinture. « **Morceaux** » de musique.
- **Provocation**. Principe de **destruction / construction à partir d'objets manufacturés**, de la vie quotidienne sans tenir compte de leur usage. Nouvelle façon de les regarder, de donner du sens à la réalité. On nous montre ce que l'on ne voit pas d'habitude, **appropriation du réel**. Réalité plus forte que sa représentation, on ne distingue plus le support du sujet.
- **Homage au cubisme** : par la guitare, objet très souvent représenté dans des peintures cubistes, et par l'éclatement de la guitare en facettes à la manière dont les peintres cubistes décomposaient ce qu'ils voulaient représenter. Référence à Picasso.

Repères à connaître

- Étudie à l'École des arts décoratifs de Nice et à l'École du Louvre.
- Signe ses œuvres de son prénom en hommage à Vincent Van Gogh. Choisit en **1958** d'abandonner le d de son prénom.
- **1959** Premières accumulations (objets manufacturés enserrés dans des boîtes ou des vitrines inaugurant ainsi un nouveau mode « d'appropriation du réel ») et « *Poubelles* ».
- **1960** Fondation du groupe des Nouveaux Réalistes avec Raymond Hains, Martial Raysse, Jean Tinguely, Daniel Spoerri, Jacques Villégly, puis également Niki de Saint Phalle, César, Christo. Ces artistes cherchent tous à s'approprier le réel, en l'utilisant directement dans leurs œuvres, pour faire le constat d'une société matérialiste dont ils interrogent le système et les valeurs.

Rapprochements à faire

- Une nature morte cubiste avec une guitare, par exemple au MAMCS : Marcelle Cahn, *Guitare et éventail*, vers 1926 (1).
- Une autre œuvre d'Arman au MAMCS qui s'approprie le réel en utilisant des papiers : *Poubelle de Joseph Kosuth*, 1970 (2).
- Une œuvre au MAMCS d'un artiste qui appartient également au groupe des Nouveaux Réalistes : Raymond Hains, *Dubuffet au Grand Palais*, 1973 (3).
- Dans l'un des autres musées de Strasbourg, une peinture avec une accumulation : *Les oiseaux*, XVII^e siècle, Musée des Beaux-Arts (4) ou *Sainte Ursule et ses compagnes dans une nef / Archers décochant leurs flèches*, vers 1450, Musée de l'Œuvre Notre-Dame (5).
- Un équivalent de l'œuvre en musique.



1



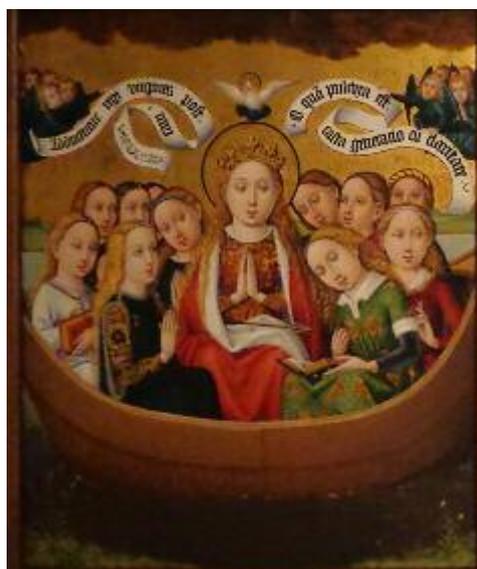
2



3



4



5



5

Arts,
techniques,
expressionsArts,
créations,
culturesArts,
mythes et
religionsArts,
espace,
tempsArts,
États et
pouvoirArts,
ruptures,
continuités

Trois têtes avec escargot

Georg BASELITZ

Date(s) de réalisation : **1966**Matériaux et technique(s) : **Huile sur toile**Dimensions : **166 x 130 cm**

Peintre et sculpteur allemand

Né à Deutschbaselitz (Allemagne) en 1938.



Idées à développer

- **Représentation** ? Lignes, formes, couleurs.
- **Composition. Sens de l'image.**
- **Gestes et intention** du peintre.
- **Beauté / Laideur. Douceur / Violence.**

Repères à connaître

- **1956** Étudie à l'École des Beaux-arts de Berlin-Est. Il est renvoyé, au bout de deux semestres pour « manque de maturité politique » et poursuit ses études à l'École des Beaux-arts de Berlin-Ouest.
- **1961** Prend le nom de Baselitz (né Kern), emprunté à son village natal.
- **1963** Première exposition personnelle à Berlin. Deux de ses œuvres font scandale et sont confisquées par la police. Le procès s'achève en 1965 avec la restitution des peintures.
- **1966** Apparition des « Tableaux-fractures », dans lesquels l'espace de la représentation est fragmenté en bandes horizontales qui brisent l'unité du motif. *Trois têtes avec escargot* est un des premiers tableaux de la série.
- **1969** Première peinture à l'envers *La forêt sur la tête*. La plupart des tableaux suivants sont réalisés selon cette méthode avec renversement du motif.

Rapprochements à faire

- Une autre œuvre de Baselitz au MAMCS avec un corps déformé.
- Une œuvre au MAMCS d'un peintre allemand contemporain, avec des couleurs agressives, un espace déformé exprimant une certaine violence.
- Une œuvre dans l'un des musées de Strasbourg avec une représentation humaine déformée accompagnée d'animaux, à l'aspect repoussant.
- Une sculpture de Baselitz, avec un corps déformé.
- Une œuvre montrant des cadavres, ou des figures humaines coupées.

Quelques conseils pour réussir son exposé

- Pense à organiser ta présentation avec une introduction, un développement, une conclusion.
- Pour construire ton exposé, appuie-toi également sur le document que tu as complété pendant ta visite : la description de l'œuvre, sa réalisation technique, et les raisons de ton choix (avec la liste d'adjectifs).
- Quand tu présentes la vie de l'artiste, ne sois pas trop long, retiens seulement les éléments qui permettent de mieux comprendre l'œuvre. Tu peux aussi chercher une citation de l'artiste qui explique sa démarche artistique, qui éclaire l'œuvre.
- Pour analyser l'œuvre, pense à bien développer les points suivants :
 - sa composition : les différents éléments, lignes, formes, couleurs, plans.
 - les gestes de l'artiste, les procédés techniques, les matériaux utilisés.
 - sa ou ses significations, la pensée, l'intention de l'artiste.
 - sa place dans l'Histoire des arts, si elle peut être reliée à un mouvement artistique (ex : Cubisme).
- En conclusion, tu peux aussi personnaliser ta présentation orale en proposant un autre titre à l'œuvre, ou bien en te mettant dans la peau d'un artiste pour imaginer l'œuvre que tu voudrais faire en réponse à celle-ci.

Arts,
techniques,
expressionsArts,
créations,
culturesArts,
mythes et
religionsArts,
espace,
tempsArts,
États et
pouvoirArts,
ruptures,
continuités

Trois têtes avec escargot

Georg BASELITZ

Date(s) de réalisation : **1966**Matériaux et technique(s) : **Huile sur toile**Dimensions : **166 x 130 cm**

Peintre et sculpteur allemand

Né à Deutschbaselitz (Allemagne) en 1938.



Idées à développer

- Tableau vertical de grand format, espace divisé dans le sens de la longueur en **deux images distinctes**. Dans la partie supérieure deux personnages, un garçon et une fille, coupés au niveau du buste, le crâne carré, les oreilles grandes et placées bas, le nez droit et de petits yeux. Dans la moitié inférieure, un autre personnage masculin coupé au niveau du buste, couché, un très grand escargot sur le cou.
- Composition à la **limite de l'abstraction et de la figuration**, motifs abstraits, aspect mutilé, déformé des corps, bras qui se terminent en moignon. Couleurs **agressives, dissonantes** (qui ne vont pas ensemble). Vision dérangement. Atmosphère repoussante. **Disharmonie**.
- **Violence expressive du geste**, grands **aplats** de couleurs superposés.
- **Esthétique de la laideur, rejet du bon goût. Volonté de l'artiste de s'éloigner de toute séduction visuelle**. Difformités, distorsions, irruption du laid, signes de désintégration.

Repères à connaître

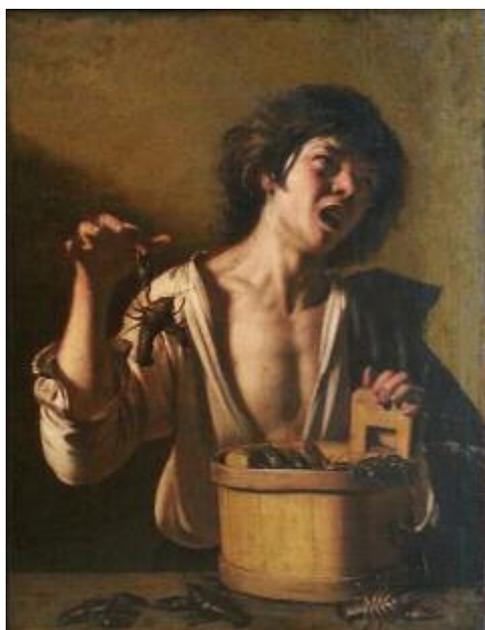
- **1956** Étudie à l'École des Beaux-Arts de Berlin-Est. Il est renvoyé, au bout de deux semestres pour « manque de maturité politique » et poursuit ses études à l'École des Beaux-Arts de Berlin-Ouest.
- **1961** Prend le nom de Baselitz (né Kern), emprunté à son village natal.

- **1963** Première exposition personnelle à Berlin. Deux de ses œuvres font scandale et sont confisquées par la police. Le procès s'achève en 1965 avec la restitution des peintures.
- **1966** Apparition des « Tableaux-fractures », dans lesquels l'espace de la représentation est fragmenté en bandes horizontales qui brisent l'unité du motif. *Trois têtes avec escargot* est un des premiers tableaux de la série.
- **1969** Première peinture à l'envers *La forêt sur la tête*. La plupart des tableaux suivants sont réalisés selon cette méthode avec renversement du motif.

Rapprochements à faire

- Une autre œuvre de Baselitz au MAMCS avec un corps déformé : *Bildeinunddreizig (Image 31)*, 1994 (1).
- Une œuvre au MAMCS d'un peintre allemand contemporain, avec des couleurs agressives, un espace déformé, exprimant une certaine violence : Jörg Immendorff, *Kolonie-Los*, 1982 (2).
- Une œuvre dans l'un des musées de Strasbourg avec une représentation humaine déformée accompagnée d'animaux, à l'aspect repoussant. Disciple du Caravage, *Jeune garçon pincé par une écrevisse*, XVII^e siècle, Musée des Beaux-Arts (3). Ou *Les amants trépassés*, vers 1470, Musée de l'Œuvre Notre-Dame (4).

- Une sculpture de Baselitz : *Volk Ding Zero*, 2009, Musée d'art contemporain, Berlin (5).
- Une œuvre montrant des cadavres, ou des figures humaines déformées : Théodore Géricault, *Le Radeau de la Méduse*, 1818-1819, Musée du Louvre (6). Voir au premier plan en bas à gauche.



Arts,
techniques,
expressionsArts,
créations,
culturesArts,
mythes et
religionsArts,
espace,
tempsArts,
États et
pouvoirArts,
ruptures,
continuités

Seguire il filo del discorso (Suivre le fil du discours)

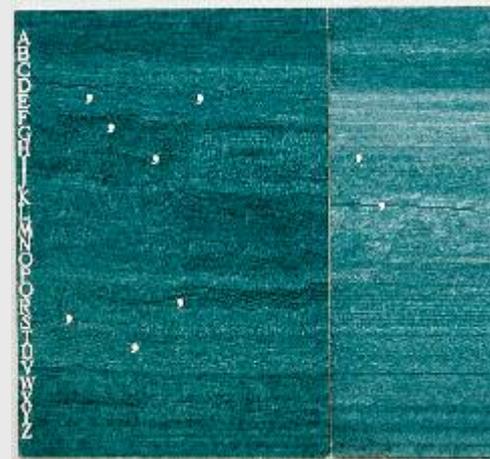
Alighiero BOETTI

Date(s) de réalisation : **1977**Matériaux et technique(s) : **Huile et mine de plomb sur toile**Dimensions : **100 x 350 cm**

Artiste italien

Né à Turin en 1940

et mort à Rome en 1994



Idées à développer

- Tableau **polyptyque** , effet de **trompe-l'œil**.
- **Matériaux utilisés** ; quel est le **geste répétitif** qui a été réalisé par des assistants pour cette œuvre ?
- **Composition** : lignes, formes, couleurs, sens de lecture.
- **Signification (tableau énigme) / traduction du titre.**

Repères à connaître

- **1968** Décide de lier son prénom et son nom par la conjonction de coordination "e" (et) , s'interrogeant sur son statut d'artiste, estimant être deux personnes (l'individu et l'artiste). Il intègre le groupe des 13 artistes de l'Arte povera (Art pauvre) réunis par Germano Celant. Ce mouvement artistique italien privilégie le processus, le geste créateur à l'objet fini, défiant l'industrie culturelle et la société de consommation.
- **1971** Premier voyage en Afghanistan, à la suite duquel il a l'idée de faire broder ses tableaux par des artisans de ce pays, une carte de géographie sur laquelle les territoires nationaux sont remplis par les motifs colorés de leurs drapeaux. Durant une vingtaine d'années, plus de cent cinquante *Mappe*, de différentes couleurs et dimensions, furent brodées sur la base de ses dessins, formant ainsi son image du monde et donnant à voir le passage du temps et les changements politiques.

- **1980** Débute la série des *Tutto* (Tout), dont la confection est également confiée à des femmes afghanes, réfugiées au Pakistan après l'invasion soviétique. Ces tapisseries très colorées, pour lesquelles la même quantité de fil a été utilisée présente un nombre indéfini de formes abstraites, figuratives, géométriques, inventées ou copiées, petites ou grandes, quelquefois de grandeur nature, dessinées par Boetti ou par son assistant d'après des journaux ou des magazines.

Rapprochements à faire

- L'œuvre de l'artiste qui montre qu'il se considère comme une personnalité double.
- Une œuvre de l'artiste avec une représentation originale de la carte du monde.
- Une œuvre d'un artiste contemporain au MAMCS, également du groupe Arte povera.
- Une œuvre d'un artiste contemporain où la toile «monochrome» est saturée de signes, non pas des lettres mais des chiffres, afin de symboliser le temps qui s'écoule.
- Une œuvre de l'artiste utilisant des lettres comme un autoportrait.
- Une poésie mise en image avec des mots : un caligramme de Guillaume Apollinaire.

Quelques conseils pour réussir son exposé

- Pense à organiser ta présentation avec une introduction, un développement, une conclusion.
- Pour construire ton exposé, appuie-toi également sur le document que tu as complété pendant ta visite : la description de l'œuvre, sa réalisation technique, et les raisons de ton choix (avec la liste d'adjectifs).
- Quand tu présentes la vie de l'artiste, ne sois pas trop long, retiens seulement les éléments qui permettent de mieux comprendre l'œuvre. Tu peux aussi chercher une citation de l'artiste qui explique sa démarche artistique, qui éclaire l'œuvre.
- Pour analyser l'œuvre, pense à bien développer les points suivants :
 - sa composition : les différents éléments, lignes, formes, couleurs, plans.
 - les gestes de l'artiste, les procédés techniques, les matériaux utilisés.
 - sa ou ses significations, la pensée, l'intention de l'artiste.
 - sa place dans l'Histoire des arts, si elle peut être reliée à un mouvement artistique (ex : Cubisme).
- En conclusion, tu peux aussi personnaliser ta présentation orale en proposant un autre titre à l'œuvre, ou bien en te mettant dans la peau d'un artiste pour imaginer l'œuvre que tu voudrais faire en réponse à celle-ci.

Arts,
techniques,
expressionsArts,
créations,
culturesArts,
mythes et
religionsArts,
espace,
tempsArts,
États et
pouvoirArts,
ruptures,
continuités

Seguire il filo del discorso (Suivre le fil du discours)

Alighiero BOETTIDate(s) de réalisation : **1977**Matériaux et technique(s) : **Huile et mine de plomb sur toile**Dimensions : **100 x 350 cm**

Artiste italien

Né à Turin en 1940

et mort à Rome en 1994



Idées à développer

- Tableau **polyptyque** composé de feuilles de papier marouflées sur 5 toiles accolées horizontalement.
- Effet de **trompe-l'œil** du matériau, qui peut faire penser à un tissu de jeans, ou des fibres, alors qu'il s'agit de traits de stylo-bille. Geste répétitif des petits traits de stylo fait par des assistants, laissant des réserves de blanc du papier rehaussées de peinture (virgules et lettres de l'alphabet).
- **Composition** : lignes, formes, couleurs, sens de lecture. Les traits de stylo-bille forment une trame serrée de lignes, avec des légères variations de couleur (toile « monochrome »), dans des teintes gris-bleu. Chaque virgule correspond à une lettre de l'alphabet située sur la gauche, permettant le **déchiffrement**, de gauche à droite, lettre à lettre, d'une phrase.
- **Signification (tableau énigme) / traduction du titre**
Transformation de la phrase du titre en image. On peut comprendre le mot « discours » dans le sens de la pensée et voir cette œuvre comme une métaphore de l'acte de création.

Repères à connaître

- **1968** Décide de lier son prénom et son nom par la conjonction de coordination "e" (et), s'interrogeant sur son statut d'artiste, estimant être deux personnes (l'individu et l'artiste). Il intègre le groupe des 13 artistes de l'Arte povera (Art pauvre) réunis par Germano Celant. Ce mouvement artistique italien

privilégie le processus, le geste créateur à l'objet fini, défiant l'industrie culturelle et la société de consommation.

- **1971** Premier voyage en Afghanistan, à la suite duquel il a l'idée de faire broder ses tableaux par des artisans de ce pays, une carte de géographie sur laquelle les territoires nationaux sont remplis par les motifs colorés de leurs drapeaux. Durant une vingtaine d'années, plus de cent cinquante *Mappe*, de différentes couleurs et dimensions, furent brodées sur la base de ses dessins, formant ainsi son image du monde et donnant à voir le passage du temps et les changements politiques.
- **1980** Débute la série des *Tutto* (Tout), dont la confection est également confiée à des femmes afghanes, réfugiées au Pakistan après l'invasion soviétique. Ces tapisseries très colorées, pour lesquelles la même quantité de fil a été utilisée présente un nombre indéfini de formes abstraites, figuratives, géométriques, inventées ou copiées, petites ou grandes, quelquefois de grandeur nature, dessinées par Boetti ou par son assistant d'après des journaux ou des magazines.

Rapprochements à faire

- L'œuvre de l'artiste qui montre qu'il se considère comme une personnalité double : *Gemelli*, 1966-75 New York MOMA (1).
- Une œuvre de l'artiste avec une représentation originale de la carte du monde : *Map of the World*, 1989, New York MOMA (2).

- Une œuvre d'un artiste contemporain au MAMCS, ayant également participé au groupe Arte Povera : Luciano Fabro, *Sisyphes*, 1994 (3).
- Une œuvre d'un artiste contemporain où la toile «monochrome» est saturée de signes, non pas des lettres mais des chiffres, afin de symboliser le temps qui s'écoule : Roman Opalka, *À l'infini*, 1965, Centre Pompidou-MNAM (4)
- Une œuvre de l'artiste utilisant des lettres comme un autoportrait : *A come Alighiero, B come Boetti*, 1988 (5)
- Une poésie mise en image avec des mots : un caligramme de Guillaume Apollinaire.



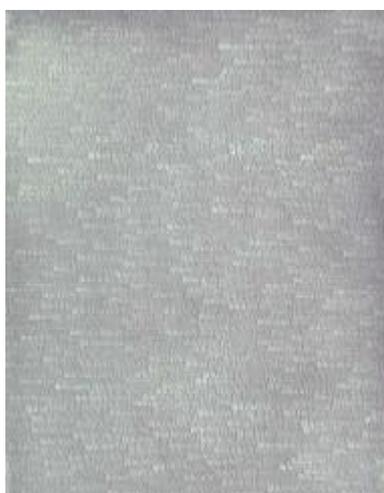
1



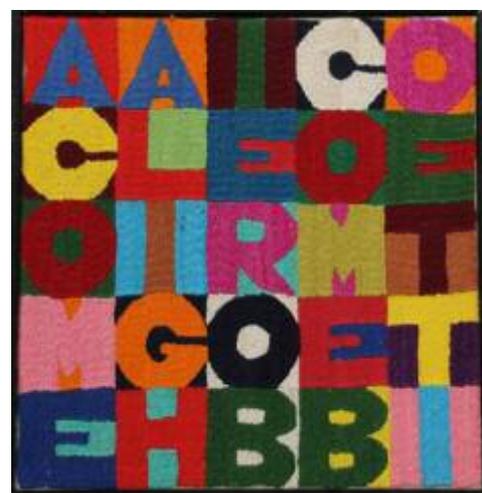
2



3



4



5

Arts,
techniques,
expressionsArts,
créations,
culturesArts,
mythes et
religionsArts,
espace,
tempsArts,
États et
pouvoirArts,
ruptures,
continuités

Reflets n°9, deux surfaces égales et deux couleurs

Daniel BURENDate(s) de réalisation : **1981**Matériaux et technique(s) : **Plaques de verre, peinture à l'acrylique**Dimensions : **variables**

Artiste français

Né à Boulogne-Billancourt en 1938



Idées à développer

- **Tableau / Installation ? Abstraction / Figuration.**
Composition : couleurs, formes, rythme.
- Comment « **l'outil visuel** » de l'artiste est décliné dans cette œuvre ?
- Dimensions variables selon le lieu d'exposition (dimensions du mur/support). Notion d'**œuvre située / in situ**.
- **Peinture ?** Présence de la **personnalité** de l'artiste ?
Gestes / intervention de l'artiste.
Neutralité / Engagement.
- Choix du **titre**.

Repères à connaître

- **1957-60** Étudie de à l'École des métiers d'art, où il intègre l'atelier de peinture et de décoration générale.
- **1965** Buren remarque au Marché Saint-Pierre à Paris des toiles rayées proches visuellement des stores couvrant les terrasses de café ou de tissus de cabanes de plages. Il voit dans ce support la possibilité d'aborder l'art d'une manière impersonnelle. À partir de cette période, il cherche à réduire son intervention picturale pour arriver à ce qu'il appelle le « degré zéro » de la peinture.
- **1966-67** Il s'associe aux peintres Olivier Mosset, Michel Parmentier et Niele Toroni, pour une série de manifestations collectives sous le nom de « BMPT » (les initiales de chacun de leurs noms). Ils partagent alors la même démarche artistique, en voulant « dé-

personnaliser » leurs œuvres, en cherchant à réduire la peinture à ses simples matériaux, et par la répétition de formes minimales (cf outil visuel). Après leur quatrième manifestation à la Biennale de Paris, le groupe se sépare, pour cause de divergences profondes.

- **À partir de 1957** Il décide d'utiliser exclusivement dans ses œuvres ce qu'il nomme son « outil visuel », c'est à dire des bandes de couleur larges de 8,7 cm alternant avec des bandes blanches. Il ne s'agit plus de les regarder pour elles-mêmes, comme une fin en soi, mais comme un point de départ à une nouvelle expérience, selon le lieu/ l'environnement dans lequel l'œuvre se déploie.
- **1975** Avec *Cabanes éclatées*, c'est la première fois qu'il construit une structure architecturale dans un site préexistant, ouvrant dès lors sa démarche artistique sur de nouvelles questions : celle des points de vue et de l'ouverture de l'œuvre à la déambulation du visiteur.
- **1986** L'œuvre intitulée, *Les Deux plateaux*, commande publique réalisée pour la cour d'honneur du Palais-Royal à Paris, suscite une grande polémique. Cette sculpture in situ, c'est à dire qu'elle prend en compte le lieu où elle se situe, son environnement immédiat, est composée de colonnes avec bandes noires et blanches installées en relation avec l'architecture du lieu, la position des colonnades, et l'inclinaison du sous-sol. La même année, Buren remporte le Prix du Pavillon national pour la France à la Biennale de Venise.
- **2005** *Around the Corner*, travail *in situ* réalisé pour

l'exposition de l'artiste au Musée Guggenheim à New York.

- **2014** Exposition *Comme un jeu d'enfant, Travaux in situ* au MAMCS

Rapprochements à faire

- Une autre œuvre de Daniel Buren au MAMCS sur un autre support dans les collections permanentes ou lors de l'exposition *Comme un jeu d'enfant, travaux in situ*.
- Une œuvre de Daniel Buren dans l'espace public.
- Une œuvre d'un autre artiste du groupe BMPT au MAMCS.
- Peut-on faire un lien avec les salons classés de *l'Aubette*, 1928 (Arp, Taeuber, Van Doesburg) ?

Quelques conseils pour réussir son exposé

- Pense à organiser ta présentation avec une introduction, un développement, une conclusion.
- Pour construire ton exposé, appuie-toi également sur le document que tu as complété pendant ta visite : la description de l'œuvre, sa réalisation technique, et les raisons de ton choix (avec la liste d'adjectifs).
- Quand tu présentes la vie de l'artiste, ne sois pas trop long, retiens seulement les éléments qui permettent de mieux comprendre l'œuvre. Tu peux aussi chercher une citation de l'artiste qui explique sa démarche artistique, qui éclaire l'œuvre.
- Pour analyser l'œuvre, pense à bien développer les points suivants :
 - sa composition : les différents éléments, lignes, formes, couleurs, plans.
 - les gestes de l'artiste, les procédés techniques, les matériaux utilisés.
 - sa ou ses significations, la pensée, l'intention de l'artiste.
 - sa place dans l'Histoire des arts, si elle peut être reliée à un mouvement artistique (ex : Cubisme).
- En conclusion, tu peux aussi personnaliser ta présentation orale en proposant un autre titre à l'œuvre, ou bien en te mettant dans la peau d'un artiste pour imaginer l'œuvre que tu voudrais faire en réponse à celle-ci.

Arts,
techniques,
expressionsArts,
créations,
culturesArts,
mythes et
religionsArts,
espace,
tempsArts,
États et
pouvoirArts,
ruptures,
continuités

Reflets n°9, deux surfaces égales et deux couleurs

Daniel BURENDate(s) de réalisation : **1981**Matériaux et technique(s) : **Plaques de verre, peinture à l'acrylique**Dimensions : **variables**

Artiste français

Né à Boulogne-Billancourt en 1938



Idées à développer

- Deux plaques de verre de 70 x 87 cm chacune, peintes à l'acrylique, avec des **formes géométriques**, « **l'outil visuel** » de l'artiste que sont les bandes blanches alternées de bandes de couleur, toutes larges de 8,7 cm constituent les matériaux de l'œuvre. L'une entière, l'autre découpée en 25 plaques de même format, sont disposées selon un **rythme mathématique**, de manière équidistante sur la cimaise (mur) de la salle. La plaque de verre restée entière, est disposée au centre du mur, et composée de bandes rouges et blanches, tandis que celle découpée est composée de bandes vertes et blanches.
- Œuvre **impersonnelle**, par le choix d'un **motif fabriqué industriellement**, sans trace de « la main » de l'artiste, qui interroge les catégories artistiques. S'agit-il toujours d'une **peinture** ?
- L'œuvre s'adapte aux dimensions du mur (il serait alors plus logique de parler d'**installation** que de tableau ou de peinture), l'espacement entre les éléments est calculé selon ce dernier. Elle prend en compte le lieu où elle est installée, elle est donc bien **située / in situ**. Le titre renvoie à la présence du spectateur et du lieu d'exposition qui se reflètent dans l'œuvre.

Repères à connaître

- **1957-60** Étudie de à l'École des métiers d'art, où il intègre l'atelier de peinture et de décoration générale.
- **1965** Buren remarque au Marché Saint-Pierre à Paris

des toiles rayées proches visuellement des stores couvrant les terrasses de café ou de tissus de cabanes de plages. Il voit dans ce support la possibilité d'aborder l'art d'une manière impersonnelle. À partir de cette période, il cherche à réduire son intervention picturale pour arriver à ce qu'il appelle le « degré zéro » de la peinture.

- **1966-67** Il s'associe aux peintres Olivier Mosset, Michel Parmentier et Niele Toroni, pour une série de manifestations collectives sous le nom de « BMPT » (les initiales de chacun de leurs noms). Ils partagent alors la même démarche artistique, en voulant « dépersonnaliser » leurs œuvres, en cherchant à réduire la peinture à ses simples matériaux, et par la répétition de formes minimales (cf outil visuel). Après leur quatrième manifestation à la Biennale de Paris, le groupe se sépare, pour cause de divergences profondes.
- **À partir de 1957** Il décide d'utiliser exclusivement dans ses œuvres ce qu'il nomme son « outil visuel », c'est à dire des bandes de couleur larges de 8,7 cm alternant avec des bandes blanches. Il ne s'agit plus de les regarder pour elles-mêmes, comme une fin en soi, mais comme un point de départ à une nouvelle expérience, selon le lieu/ l'environnement dans lequel l'œuvre se déploie.
- **1975** Avec *Cabanes éclatées*, c'est la première fois qu'il construit une structure architecturale dans un site préexistant, ouvrant dès lors sa démarche artistique sur de nouvelles questions : celle des points de vue et de l'ouverture de l'œuvre à la déambulation du visiteur.

- **1986** L'œuvre intitulée, *Les Deux plateaux*, commande publique réalisée pour la cour d'honneur du Palais-Royal à Paris, suscite une grande polémique. Cette sculpture in situ, c'est à dire qu'elle prend en compte le lieu où elle se situe, son environnement immédiat, est composée de colonnes avec bandes noires et blanches installées en relation avec l'architecture du lieu, la position des colonnades, et l'inclinaison du sous-sol. La même année, Buren remporte le Prix du Pavillon national pour la France à la Biennale de Venise.
- **2005** *Around the Corner*, travail *in situ* réalisé pour l'exposition de l'artiste au Musée Guggenheim à New York.
- **2014** Exposition *Comme un jeu d'enfant*, *Travaux in situ* au MAMCS

Rapprochements à faire

- Une autre œuvre de Daniel Buren au MAMCS sur un autre support dans les collections permanentes : *Peinture aux formes variables*, 1965 (1), ou lors de l'exposition *Comme un jeu d'enfant*, *travaux in situ* : *Photo-souvenir de la nef du MAMCS*, 2014 (2).
- Une œuvre de Daniel Buren dans l'espace public : *Les Deux plateaux*, Cour d'honneur du Palais-Royal, Paris, 1986 (3).
- Une œuvre d'un autre artiste du groupe BMPT au MAMCS : Niele Toroni, *Black and White*, 1967 (4).
- Une proposition artistique adaptée à un lieu avec des formes géométriques colorées du sol au plafond. Une expérience artistique, physique et esthétique pour le visiteur : *l'Aubette*, 1928 (5).

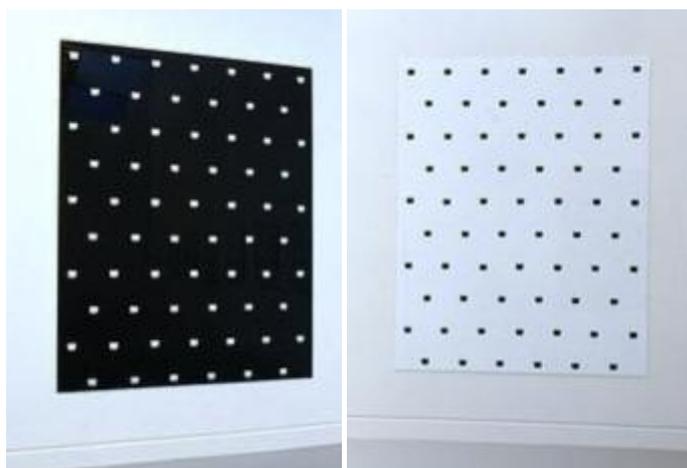
1



2



4



3



5

Arts,
techniques,
expressionsArts,
créations,
culturesArts,
mythes et
religionsArts,
espace,
tempsArts,
États et
pouvoirArts,
ruptures,
continuités

Quick

Richard DEACONDate(s) de réalisation : **2009**Matériaux et technique(s) : **Chêne et acier**Dimensions : **180 x 622 x 231 cm**

Sculpteur anglais

Né à Bangor (Pays de Galles) en 1949

**Idées à développer**

- **Sculpture figurative / abstraite** ? Forme « biomorphique ».
- **Composition** : formes, lignes, couleurs. Début / fin ?
- **Technique** utilisée pour mettre en forme les morceaux de bois ? Et pour assembler les différents morceaux ?
- **Signification / traduction(s) du titre.**

Repères à connaître

- **1949** Naissance de Richard Deacon à Bangor au Pays de Galles. La famille déménage tous les deux ans environ, selon les affectations de son père, pilote à la Royal Air Force. Ces voyages successifs les conduiront jusqu'au Sri Lanka, de 1955 à 1958. Il se souvient avoir été vivement impressionné par les bouddhas du III^e siècle sculptés à même la falaise à Polonnaruwa. Enfant, il s'intéresse aussi aux Forts de l'Âge de fer ou encore aux rochers de Dartmoor dans la région de Plymouth.
- **1968** Entre au Somerset College of Art et l'année suivante, il intègre la Saint Martin's School of Art où il restera 3 ans. Durant cette période, il développe un intérêt marqué pour la performance, puis vers la sculpture et la confrontation directe avec les matériaux.
- **1974-1977** Il étudie auprès du prestigieux Royal College of Art où il fait sa première exposition en 1976.
- **1982** Début du travail sur la série de sculptures *Art for Other People*, aux formes intrigantes et mystérieuses, avec des matériaux très divers, assemblés de façon

non conventionnelle. Il « fabrique » des sculptures à partir notamment de : bois, métal, céramique, résine, plexiglas, linoleum, cuir, textile.

- **À partir de 1983**, sa carrière connaît un succès véritablement international grâce à de nombreuses commandes pour des sculptures conçues pour l'espace public, dans de nombreux pays (Royaume-Uni, USA, Canada, Japon, Allemagne, Autriche, Suisse, Espagne, France, etc.).
- **2007** Représente le Pays de Galles à la Biennale de Venise.
- **2010** Exposition rétrospective de l'artiste *The missing part* (La part manquante) au MAMCS, pour laquelle *Quick* a été réalisée l'année précédente.

Rapprochements à faire

- Une sculpture d'un artiste dont le MAMCS possède de nombreuses œuvres représentant également des formes biomorphiques, mais dans d'autres matériaux que le bois (marbre, plâtre ou bronze).
- Une œuvre dans l'un des musées de Strasbourg avec un travail de sculpture différent pour obtenir des lignes courbes (bois ou autre matériau), ou évoquant également une forme organique figée, issue du monde végétal.
- Une autre œuvre de l'artiste qui évoque également l'idée de mouvement, de ligne continue, serpentiforme.
- Une œuvre d'art moderne ou contemporain évoquant l'idée de vitesse.

Quelques conseils pour réussir son exposé

- Pense à organiser ta présentation avec une introduction, un développement, une conclusion.
- Pour construire ton exposé, appuie-toi également sur le document que tu as complété pendant ta visite : la description de l'œuvre, sa réalisation technique, et les raisons de ton choix (avec la liste d'adjectifs).
- Quand tu présentes la vie de l'artiste, ne sois pas trop long, retiens seulement les éléments qui permettent de mieux comprendre l'œuvre. Tu peux aussi chercher une citation de l'artiste qui explique sa démarche artistique, qui éclaire l'œuvre.
- Pour analyser l'œuvre, pense à bien développer les points suivants :
 - sa composition : les différents éléments, lignes, formes, couleurs, plans.
 - les gestes de l'artiste, les procédés techniques, les matériaux utilisés.
 - sa ou ses significations, la pensée, l'intention de l'artiste.
 - sa place dans l'Histoire des arts, si elle peut être reliée à un mouvement artistique (ex : Cubisme).
- En conclusion, tu peux aussi personnaliser ta présentation orale en proposant un autre titre à l'œuvre, ou bien en te mettant dans la peau d'un artiste pour imaginer l'œuvre que tu voudrais faire en réponse à celle-ci.

Arts,
techniques,
expressionsArts,
créations,
culturesArts,
mythes et
religionsArts,
espace,
tempsArts,
États et
pouvoirArts,
ruptures,
continuités*Quick***Richard DEACON**Date(s) de réalisation : **2009**Matériaux et technique(s) : **Chêne et acier**Dimensions : **180 x 622 x 231 cm**

Sculpteur anglais

Né à Bangor (Pays de Galles) en 1949

**Idées à développer**

- **Sculpture abstraite de très grand format** réalisée par l'artiste à partir de morceaux de bois de chêne torsadé, assemblés par série de quatre. Les différents segments sont réunis par des attaches en acier inoxydable, comme un emboîtement en forme de croix.
- **Ligne serpentiforme continue**, sans que l'on puisse déterminer un début ou une fin, avec un grand sens du mouvement (**dynamique**), comme des montagnes russes en miniature, faite de courbes et de boucles spectaculaires. Forme qui délimite un espace, ligne qui « sculpte » un vide central. Contraste entre les couleurs du bois clair et les traces de noir sur certains tronçons.
- Attaches en acier inoxydable apparentes, **lisibilité des processus de fabrication**.
- **Impression de légèreté** et de facilité alors qu'il est très difficile d'obtenir de telles courbes avec du bois. **Travail sur la plasticité** (malléabilité) du matériau **très complexe**, qui nécessite beaucoup de précautions et de temps lors des passages des lames de bois à l'étuve (vapeur d'eau chaude) pour éviter les cassures ou les fissures.
- Rapport particulier de l'artiste au **langage. Titre métaphorique** qui évoque l'idée de **vitesse**. Mais ce mot a plusieurs sens en anglais, pas seulement rapide (qui se dit également fast), mais peut vouloir dire aussi "doté de vie" ou "animé". Fluidité de cette forme organique, **biomorphique**.

Repères à connaître

- **1949** Naissance de Richard Deacon à Bangor au Pays de Galles. La famille déménage tous les deux ans environ, selon les affectations de son père, pilote à la Royal Air Force. Ces voyages successifs les conduiront jusqu'au Sri Lanka, de 1955 à 1958. Il se souvient avoir été vivement impressionné par les bouddhas du III^e siècle sculptés à même la falaise à Polonnaruwa. Enfant, il s'intéresse aussi aux Forts de l'Âge de fer ou encore aux rochers de Dartmoor dans la région de Plymouth.
- **1968** Entre au Somerset College of Art et l'année suivante, il intègre la Saint Martin's School of Art où il restera 3 ans. Durant cette période, il développe un intérêt marqué pour la performance, puis vers la sculpture et la confrontation directe avec les matériaux.
- **1974-1977** Il étudie auprès du prestigieux Royal College of Art où il fait sa première exposition en 1976.
- **1982** Début du travail sur la série de sculptures *Art for Other People*, aux formes intrigantes et mystérieuses, avec des matériaux très divers, assemblés de façon non conventionnelle. Il « fabrique » des sculptures à partir notamment de : bois, métal, céramique, résine, plexiglas, linoléum, cuir, textile.
- **À partir de 1983**, sa carrière connaît un succès véritablement international grâce à de nombreuses commandes pour des sculptures conçues pour l'espace public, dans de nombreux pays (Royaume-Uni,

USA, Canada, Japon, Allemagne, Autriche, Suisse, Espagne, France, etc.).

- **2007** Représente le Pays de Galles à la Biennale de Venise.
- **2010** Exposition rétrospective de l'artiste *The missing part* (La part manquante) au MAMCS, pour laquelle Quick a été réalisée l'année précédente.

Rapprochements à faire

- Une sculpture d'un artiste dont le MAMCS possède de nombreuses œuvres représentant également des formes biomorphiques, mais dans d'autres matériaux que le bois (marbre, plâtre ou bronze) : Hans Arp, par exemple *Nu Floral*, 1957 (1).
- Une œuvre dans l'un des musées de Strasbourg avec un travail de sculpture différent pour obtenir des lignes courbes. En bois : *Demi-armoire à colonnes torsées*, vers 1700-1720, Musée de l'Œuvre Notre-Dame (2) ou en orfèvrerie : *Couronne d'épines*, XV^e siècle, Musée de l'Œuvre Notre-Dame (3). Ou une œuvre évoquant également une forme organique figée, issue du monde végétal : *Élément de balustrade*, provenant de la cathédrale de Strasbourg, vers 1475-1500, Musée de l'Œuvre Notre-Dame (4).
- Une autre œuvre de l'artiste qui évoque également l'idée de mouvement, de ligne continue, serpentiforme : *Laocoon*, 1996 en référence à la célèbre sculpture antique d'un prêtre troyen et ses fils en prise avec deux serpents géants (5).
- Une œuvre d'art moderne ou contemporain évoquant l'idée de vitesse : (futurisme) Luigi Russolo, *Dynamisme d'une automobile*, 1912-13, Centre Pompidou-MNAM (6) ou Xavier Veilhan, *Le Carrosse*, 2009 (7).

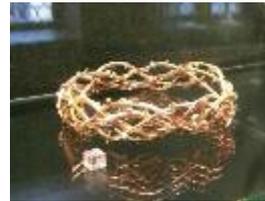
1



2



3



4



5



6



7



Arts,
techniques,
expressionsArts,
créations,
culturesArts,
mythes et
religionsArts,
espace,
tempsArts,
États et
pouvoirArts,
ruptures,
continuités

La Voix de son maître

Damien DEROUBAIX

Date(s) de réalisation : **2002**Matériaux et technique(s) : **moulage en résine polyester et antenne parabolique**Dimensions : **variables**Plasticien français
Né à Lille en 1972

Idées à développer

- **Organisation de l'installation / Position des objets** (absence de socle). **Mise en scène.**
- **Intention** de l'artiste ? **Provocation / Réflexion / Dérision.**
- Référence à l'image publicitaire Pathé-Marconi (cf. titre). Comparez-les, pourquoi parle-t-on de « **détournement** » ?
- Sens **critique** de l'œuvre. Quel message vis à vis de la télévision ? Trouvez les deux définitions du mot **parabole**.

Repères à connaître

- Vit et travaille à Paris et Berlin.
- A fait l'École des Beaux-Arts de Saint-Étienne.
- Artiste qui utilise plusieurs techniques, supports : réalise des installations mais également des peintures, des aquarelles.
- Grand amateur de musique grind métal, il réutilise souvent dans ses œuvres des éléments empruntés au domaine de la musique, des titres de chanson, ou des visuels de pochettes d'album.
- Aime détourner les éléments liés à la publicité et à la société de consommation (marques, images de pin-up) pour mieux la critiquer.

Rapprochements à faire

- L'image dont l'artiste s'est inspiré pour cette œuvre.
- L'œuvre d'un autre artiste qui joue également sur le détournement.
- Un livre ou un film évoquant un monde où les individus ne sont pas libres de penser.
- Une œuvre utilisant les logos publicitaires.

Quelques conseils pour réussir son exposé

Pense à organiser ta présentation avec une introduction, un développement, une conclusion.

Pour construire ton exposé, appuie-toi également sur le document que tu as complété pendant ta visite : la description de l'œuvre, sa réalisation technique, et les raisons de ton choix (avec la liste d'adjectifs).

Quand tu présentes la vie de l'artiste, ne sois pas trop long, retiens seulement les éléments qui permettent de mieux comprendre l'œuvre.

Pour analyser l'œuvre, pense à bien développer les points suivants :

- sa composition : les différents éléments, lignes, formes, couleurs, plans.

- les gestes de l'artiste, les procédés techniques, les matériaux utilisés.

- sa ou ses significations, la pensée, l'intention de l'artiste.

- sa place dans l'Histoire des arts, si elle peut être reliée à un mouvement artistique (ex : Cubisme).

En conclusion, tu peux aussi personnaliser ta présentation orale en proposant un autre titre à l'œuvre, ou bien en te mettant dans la peau d'un artiste pour imaginer l'œuvre que tu voudrais faire en réponse à celle-ci.

Arts,
techniques,
expressionsArts,
créations,
culturesArts,
mythes et
religionsArts,
espace,
tempsArts,
États et
pouvoirArts,
ruptures,
continuités

La Voix de son maître Damien DEROUBAIX

Date(s) de réalisation : **2002**Matériaux et technique(s) : **moulage en
résine polyester et antenne parabolique**Dimensions : **variables**Plasticien français
Né à Lille en 1972

Idées à développer

- **Installation** composée d'objets récupérés : un chien en résine polyester posé au sol associé à une antenne parabolique de télévision fixée au mur à hauteur du chien.
- Volonté de **provocation**.
- **Actualisation et détournement** (quand on fait dire à une image autre chose que son sens premier, que ce pour quoi elle a été employée) de l'image (logo) et du slogan publicitaire Pathé-Marconi. Image originale d'un chien devant un gramophone, ancien appareil de musique permettant de jouer un morceau de musique enregistré sur un disque.
- **Critique** à l'égard de la **société des médias**, et du **pouvoir aliénant de la télévision** (qui fait perdre le sens critique, qui enlève la liberté de penser).
- Télévision comme **outil de propagande**.

Repères à connaître

- Vit et travaille à Paris et Berlin.
- A fait l'École des Beaux-Arts de Saint-Étienne.
- Artiste qui utilise plusieurs techniques, supports : réalise des installations mais également des peintures, des aquarelles.
- Grand amateur de musique grind métal, il réutilise souvent dans ses œuvres des éléments empruntés au

domaine de la musique, des titres de chanson, ou des visuels de pochettes d'album.

- Aime détourner les éléments liés à la publicité et à la société de consommation (marques, images de pin-up) pour mieux la critiquer.

Rapprochements à faire

- L'image dont l'artiste s'est inspiré : le logo original de Pathé-Marconi **(1)**.
- Une œuvre d'un autre artiste au MAMCS et qui joue également sur le détournement, et sa source d'inspiration : René Magritte, *Madame Récamier de David*, 1967, Musée Beaux-Arts Ottawa **(2)**, à partir de Jacques-Louis David, *Madame Récamier*, 1800, Musée du Louvre **(3)**.
- Une œuvre dans l'un des musées de Strasbourg avec un chien dans une posture proche : *Chien assis*, provenant de la cathédrale de Strasbourg, vers 1240-1250, Musée de l'Œuvre Notre-Dame **(4)**.
- Une œuvre (livre, film, etc.) évoquant un monde où les individus ne sont pas libres de penser : par exemple une œuvre littéraire, George Orwell, *1984*.
- Une œuvre utilisant les logos publicitaires : le court métrage d'animation *Logorama*, 2009 **(5)**.



1



2



3



4



5

Arts,
techniques,
expressionsArts,
créations,
culturesArts,
mythes et
religionsArts,
espace,
tempsArts,
États et
pouvoirArts,
ruptures,
continuités

Dubuffet au Grand Palais

Raymond HAINS

Date(s) de réalisation : **1973**Matériaux et technique(s) : **Affiches lacérées et marouflées sur toile**Dimensions : **170 x 180 cm**

Plasticien français

Né à Saint-Brieuc en 1926
et mort à Paris en 2005

Idées à développer

- Technique du « décollage » d'affiches.
Intervention / Intention de l'artiste ?
- **Composition / Juxtaposition.** Quel(s) **type(s)** d'affiches ?
- Références (texte, image) au **temps qui passe.**
Signification(s) ?
- **Appropriation du réel. Fonction / Rôle de l'affiche.**
- **Clin d'œil à l'artiste Jean Dubuffet.** Où dans l'œuvre ? Intention ?

Repères à connaître

- **1944** Prend ses premières photographies dans les villes en ruines de la France libérée.
- **1945** Commence ses études à l'École des Beaux-Arts de Rennes.
- **1949** Premier « décollage » d'une affiche qui a retenu son attention. Auparavant, Hains se contentait de les photographier ou de les filmer. Dès lors, il prélève des affiches lacérées trouvées au hasard, qu'il décide de conserver telles quelles, sans rien y ajouter, uniquement en les transposant sur toile. Il s'intéresse aux affiches politiques comme aux publicités, également à l'art, et à ses représentations dans les médias populaires.

- **1960** Fondation du groupe des Nouveaux Réalistes avec Martial Raysse, Jean Tinguely, Daniel Spoerri, Jacques Villégé, puis également Niki de Saint Phalle, César, Christo. Ces artistes cherchent tous à s'approprier le réel, en l'utilisant directement dans leurs œuvres, pour faire le constat d'une société matérialiste dont ils interrogent le système et les valeurs.
- **1961** Expose les affiches de la « France déchirée », une vingtaine d'affiches lacérées par le passant anonyme, qui font allusion aux événements de la guerre d'Algérie.

Rapprochements à faire

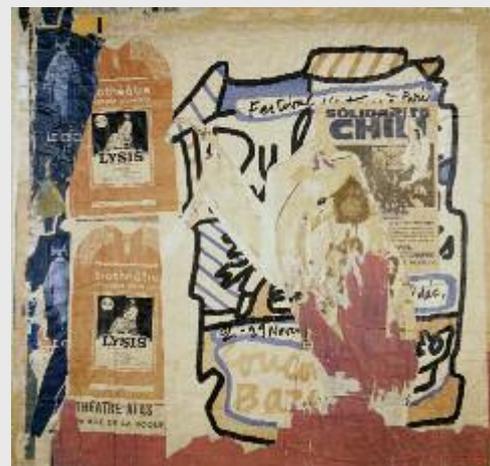
- Une autre œuvre de Raymond Hains au MAMCS ou dans un autre musée, en rapport avec des affiches.
- Une œuvre au MAMCS d'un artiste qui appartient également au groupe des Nouveaux Réalistes.
- Un œuvre d'un autre artiste qui fait partie des Nouveaux Réalistes, et qui décolle aussi des affiches.
- Des affiches comme témoignage du passé, au Musée Historique de Strasbourg.
- Une œuvre d'un autre domaine que les arts plastiques qui joue sur le même principe de juxtaposition (mais volontaire) d'éléments hétéroclites : par exemple un mix musical ou de vidéos.

Quelques conseils pour réussir son exposé

- Pense à organiser ta présentation avec une introduction, un développement, une conclusion.
- Pour construire ton exposé, appuie-toi également sur le document que tu as complété pendant ta visite : la description de l'œuvre, sa réalisation technique, et les raisons de ton choix (avec la liste d'adjectifs).
- Quand tu présentes la vie de l'artiste, ne sois pas trop long, retiens seulement les éléments qui permettent de mieux comprendre l'œuvre. Tu peux aussi chercher une citation de l'artiste qui explique sa démarche artistique, qui éclaire l'œuvre.
- Pour analyser l'œuvre, pense à bien développer les points suivants :
 - sa composition : les différents éléments, lignes, formes, couleurs, plans.
 - les gestes de l'artiste, les procédés techniques, les matériaux utilisés.
 - sa ou ses significations, la pensée, l'intention de l'artiste.
 - sa place dans l'Histoire des arts, si elle peut être reliée à un mouvement artistique (ex : Cubisme).
- En conclusion, tu peux aussi personnaliser ta présentation orale en proposant un autre titre à l'œuvre, ou bien en te mettant dans la peau d'un artiste pour imaginer l'œuvre que tu voudrais faire en réponse à celle-ci.

Arts,
techniques,
expressionsArts,
créations,
culturesArts,
mythes et
religionsArts,
espace,
tempsArts,
États et
pouvoirArts,
ruptures,
continuités*Dubuffet au Grand Palais***Raymond HAINS**Date(s) de réalisation : **1973**Matériaux et technique(s) : **Affiches lacérées
et marouflées sur toile**Dimensions : **170 x 180 cm**

Plasticien français

Né à Saint-Brieuc en 1926
et mort à Paris en 2005**Idées à développer**

- « **Décollage** » d'affiches trouvées dans la rue, marouflées (recollées) sur une toile, à la manière d'une peinture.
- **Composition** par la juxtaposition d'affiches de types et de styles différents, certaines en recouvrant d'autres partiellement, d'autres qui sont déchirées. Point commun : affiches pour la promotion d'événements culturels, sauf une intitulée *Solidarité Chili*, qui évoque une manifestation politique.
- Plusieurs références sous forme de texte ou d'image au **temps qui passe** : le coucou (jeu de mots entre l'objet qui donne l'heure et le titre du spectacle) derrière l'affiche de Dubuffet, les dates, les horaires, et beaucoup plus loin dans le temps la référence à l'auteur grec antique Platon.
- **Provocation** de présenter des affiches déchirées prélevées dans la rue. Principe d'**appropriation du réel** en prélevant des éléments du quotidien récupérés. Symbole de la **ville moderne** : l'affiche est un moyen de communication public qui a déjà une longue histoire, mais qui donne l'impression d'un présent perpétuel, par son renouvellement constant.
- **Clin d'œil humoristique à Jean Dubuffet**. Artiste qui a beaucoup critiqué la culture dominante, et qui se retrouve ici, aux côtés d'autres manifestations culturelles. *Coucou Bazar* était un spectacle de « tableaux animés » par des acteurs-danseurs costumés.

Repères à connaître

- **1944** Prend ses premières photographies dans les villes en ruines de la France libérée.
- **1945** Commence ses études à l'École des Beaux-Arts de Rennes.
- **1949** Premier « décollage » d'une affiche qui a retenu son attention. Auparavant, Hains se contentait de les photographier ou de les filmer. Dès lors, il prélève des affiches lacérées trouvées au hasard, qu'il décide de conserver telles quelles, sans rien y ajouter, uniquement en les transposant sur toile. Il s'intéresse aux affiches politiques comme aux publicités, également à l'art, et à ses représentations dans les médias populaires.
- **1960** Fondation du groupe des Nouveaux Réalistes avec Martial Raysse, Jean Tinguely, Daniel Spoerri, Jacques Villégé, puis également Niki de Saint Phalle, César, Christo. Ces artistes cherchent tous à s'approprier le réel, en l'utilisant directement dans leurs œuvres, pour faire le constat d'une société matérialiste dont ils interrogent le système et les valeurs.
- **1961** Expose les affiches de la « *France déchirée* », une vingtaine d'affiches lacérées par le passant anonyme, qui font allusion aux événements de la guerre d'Algérie.

Rapprochements à faire

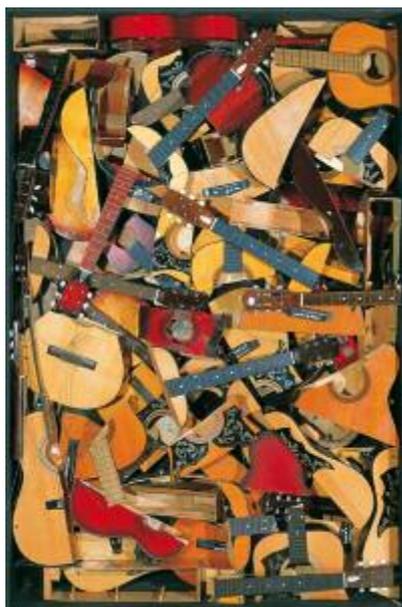
- Une autre œuvre de Raymond Hains au MAMCS ou dans un autre musée, en rapport avec des affiches : *Palissade du chantier de Beaubourg*, 1975, MAMCS, (1) ou *Panneau d'affichage*, 1960, Centre Pompidou-MNAM (2).
- Une œuvre au MAMCS d'un artiste qui appartient également au groupe des Nouveaux Réalistes : Arman, *Hommage au cubisme*, 1974 (3) ou Arman, *Poubelle de Joseph Kosuth*, 1970 (4).
- Une œuvre d'un autre artiste qui fait partie des Nouveaux Réalistes, et qui décolle aussi des affiches : Jacques Villeglé, *Rue Desprez et Vercingétorix, La Femme*, 1966, Musée Ludwig, Cologne (5).
- Des affiches comme témoignage du passé, au Musée Historique de Strasbourg.
- Une œuvre d'un autre domaine que les arts plastiques qui joue sur le même principe de juxtaposition (mais volontaire) d'éléments hétéroclites : par exemple un mix musical ou de vidéos.



1



2



3



4



5

Arts,
techniques,
expressionsArts,
créations,
culturesArts,
mythes et
religionsArts,
espace,
tempsArts,
États et
pouvoirArts,
ruptures,
continuités

Village

Séverine HUBARD

Date(s) de réalisation : **2009**Matériaux et technique(s) : **Métal, balsalin, élastophène, sapin**Dimensions : **12 x 8 x 9 m** Poids: **7 tonnes**

Artiste française

Née à Lille en 1977



Idées à développer

- **Installation, sculpture monumentale. Dimensions :** hauteur, longueur, largeur, et poids.
- **Composition :** assemblage d'éléments (nombre, forme, similarité, différence), forme générale, lignes, couleurs, plans (tridimensionnalité).
- **Outils, gestes et techniques** de l'artiste. Emprunts au domaine de **l'architecture** : matériaux, étapes de conception. Interventions extérieures (travail en équipe) pour la fabrication et le montage.
- Registre du bricolage. Vision **humoristique** et **utopique**. Sens **symbolique du titre**.
- **Espace public.** Intérieur/extérieur.

Repères à connaître

- Étudie à l'École des Beaux-Arts de Nantes, puis de Dunkerque.
- Depuis **2002**, « artiste sans atelier », utilisant la photographie, la vidéo, la performance et l'installation, elle a l'habitude de travailler essentiellement sous forme de résidence, en inscrivant sa démarche au cœur du milieu urbain, et développant une réflexion sur le volume et l'espace, à la frontière de la sculpture et de l'architecture.
- **2004** Dans le cadre d'une résidence au centre d'art Kaus Australis, à Rotterdam, elle réalise une sculpture par palette et par jour pendant deux mois, à partir de ce qu'elle trouve dans la benne à bois de la

déchetterie à proximité.

- **2006** Pour l'exposition à Francfort *Ohne Brücke keine Perspective*, réflexion sur la ville et ses différents espaces, réalise *Entre-deux*, où est déjà présent une petite maquette avec l'idée d'un « agencement de maisons qui part dans tous les sens ».
- **2008** Réalise dans le cadre d'une résidence au centre d'art contemporain Le Quartier à Quimper l'installation *Vue du Ciel*. Cette maquette géante d'une architecture existante dans la ville, vue du dessus, est construite à partir de portes récupérées d'un immeuble voué à la destruction. L'aspect bricolé de ses œuvres se révèle en fait savamment travaillé.
- **2009** Suite à une invitation de la direction des musées de Strasbourg, Séverine Hubard a proposé la réalisation de *Village*, sculpture monumentale prévue spécifiquement pour cet espace du musée (« jardin de sculptures ») resté inoccupé depuis l'ouverture en 1998.
- **2014** *Village* intègre définitivement les collections du MAMCS, l'œuvre est achetée par les musées de Strasbourg.

Rapprochements à faire

- Une œuvre d'un autre artiste contemporain au MAMCS, également une sculpture monumentale, mais où le bois est travaillé différemment.
- Une œuvre d'un autre artiste contemporain au MAMCS, qui intègre un élément d'habitation (une porte-fenêtre) pour lui donner un sens métaphorique.

- Une autre maquette dans l'un des musées de Strasbourg.
- Une autre œuvre de l'artiste, qui a également pour sujet une réflexion sur la ville.
- Un projet d'architecture regroupant un ensemble de maisons de la fin du XX^e siècle à Rotterdam, conçu comme un village où chaque maison représente un arbre, et leur ensemble, une forêt.

Quelques conseils pour réussir son exposé

- Pense à organiser ta présentation avec une introduction, un développement, une conclusion.
- Pour construire ton exposé, appuie-toi également sur le document que tu as complété pendant ta visite : la description de l'œuvre, sa réalisation technique, et les raisons de ton choix (avec la liste d'adjectifs).
- Quand tu présentes la vie de l'artiste, ne sois pas trop long, retiens seulement les éléments qui permettent de mieux comprendre l'œuvre. Tu peux aussi chercher une citation de l'artiste qui explique sa démarche artistique, qui éclaire l'œuvre.
- Pour analyser l'œuvre, pense à bien développer les points suivants :
 - sa composition : les différents éléments, lignes, formes, couleurs, plans.
 - les gestes de l'artiste, les procédés techniques, les matériaux utilisés.
 - sa ou ses significations, la pensée, l'intention de l'artiste.
 - sa place dans l'Histoire des arts, si elle peut être reliée à un mouvement artistique (ex : Cubisme).
- En conclusion, tu peux aussi personnaliser ta présentation orale en proposant un autre titre à l'œuvre, ou bien en te mettant dans la peau d'un artiste pour imaginer l'œuvre que tu voudrais faire en réponse à celle-ci.

Arts,
techniques,
expressionsArts,
créations,
culturesArts,
mythes et
religionsArts,
espace,
tempsArts,
États et
pouvoirArts,
ruptures,
continuités

Village

Séverine HUBARD

Date(s) de réalisation : **2009**Matériaux et technique(s) : **Métal, balsalin, élastophène, sapin**Dimensions : **12 x 8 x 9 m** Poids: **7 tonnes**

Artiste française

Née à Lille en 1977



Idées à développer

- **Installation, sculpture monumentale** composée d'un assemblage de 18 petites maisons comme des cabanes de jardin articulées les unes aux autres qui s'élève sur une dizaine de mètres. Poids important qui est dû à l'armature métallique interne des maisons (non visible depuis l'extérieur).
- Cabanes qui sont identiques quant à leurs matériaux bruts et leurs dimensions, mais qui sont toutes dans une position différente au sein de la structure, parfois incongrue (la tête à l'envers). Forme générale : élévation verticale d'une construction qui pousse comme un arbre. Uniquement des formes géométriques (triangle, carré, rectangle), peu de couleurs avec différentes nuances de bois clair, et le rouge-brun des toits.
- Même s'il ne s'agit pas véritablement d'une maquette, puisque l'œuvre est quasi à l'échelle 1, l'artiste emprunte au domaine de l'**architecture** à la fois dans les matériaux, mais aussi dans le travail de conception. Etape intermédiaire de la maquette en 3D. Pour la fabrication et le montage qui a nécessité d'apporter les éléments par une grue, collaboration avec l'équipe technique des musées de Strasbourg.
- Modèle des cabanes de jardin que l'on trouve dans les magasins de bricolage. Assemblage qui peut sembler lui aussi bricolé, comme une construction expérimentale. Titre *Village* qui donne une vision à la fois **humoristique** et **utopique** de l'œuvre. Selon

l'artiste, « il est impossible de concrétiser cette proposition architecturale, il s'agit d'un modèle et non de quelque chose de réalisable », mais cela donne une image plutôt joyeuse et décalée du vivre-ensemble.

- À la fois visible depuis l'intérieur et l'extérieur, interroge également la notion d'**espace public**.

Repères à connaître

- Étudie à l'École des Beaux-Arts de Nantes, puis de Dunkerque.
- Depuis **2002**, « artiste sans atelier », utilisant la photographie, la vidéo, la performance et l'installation, elle a l'habitude de travailler essentiellement sous forme de résidence, en inscrivant sa démarche au cœur du milieu urbain, et développant une réflexion sur le volume et l'espace, à la frontière de la sculpture et de l'architecture.
- **2004** Dans le cadre d'une résidence au centre d'art Kaus Australis, à Rotterdam, elle réalise une sculpture par palette et par jour pendant deux mois, à partir de ce qu'elle trouve dans la benne à bois de la déchetterie à proximité.
- **2006** Pour l'exposition à Francfort *Ohne Brücke keine Perspective*, réflexion sur la ville et ses différents espaces, réalise *Entre-deux*, où est déjà présent une petite maquette avec l'idée d'un « agencement de maisons qui part dans tous les sens ».
- **2008** Réalise dans le cadre d'une résidence au centre d'art contemporain Le Quartier à Quimper l'installation

Vue du Ciel. Cette maquette géante d'une architecture existante dans la ville, vue du dessus, est construite à partir de portes récupérées d'un immeuble voué à la destruction. L'aspect bricolé de ses œuvres se révèle en fait savamment travaillé.

- **2009** Suite à une invitation de la direction des musées de Strasbourg, Séverine Hubard a proposé la réalisation de *Village*, sculpture monumentale prévue spécifiquement pour cet espace du musée («jardin de sculptures») resté inoccupé depuis l'ouverture en 1998.
- **2014** *Village* intègre définitivement les collections du MAMCS, l'œuvre est achetée par les musées de Strasbourg.

Rapprochements à faire

- Une œuvre d'un autre artiste contemporain au MAMCS, également une sculpture monumentale, mais où le bois est travaillé différemment : Richard Deacon, *Quick*, 2009 (1).
- Une œuvre d'un autre artiste contemporain au MAMCS, qui intègre un élément d'habitation (une porte-fenêtre) pour lui donner un sens métaphorique (2) : Giuseppe Penone, *Svolgere la propria pelle (Développer sa propre peau)*, 1970-72.
- Une autre maquette dans l'un des musées de Strasbourg : *le plan relief de la ville de Strasbourg*, 1725, Musée Historique (3).
- Une autre œuvre de l'artiste, qui a également pour sujet une réflexion sur la ville : Séverine Hubard, *Vue du ciel*, 2008 (4).
- Un projet d'architecture regroupant un ensemble de maisons de la fin du XX^e siècle à Rotterdam, conçu comme un village où chaque maison représente un arbre, et leur ensemble une forêt : Piet Blom, *Les maisons-cubes*, 1978-1984, quartier de la gare de Rotterdam-Blak, Rotterdam (5).



1



2



3



4



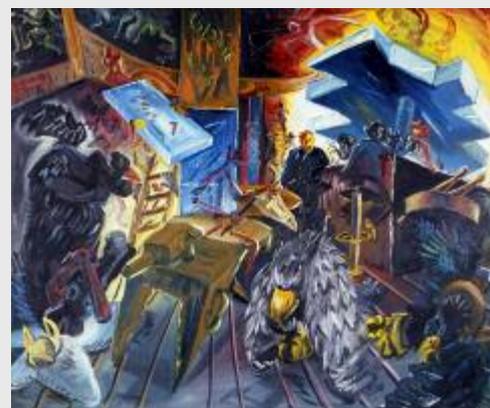
5

Arts,
techniques,
expressionsArts,
créations,
culturesArts,
mythes et
religionsArts,
espace,
tempsArts,
États et
pouvoirArts,
ruptures,
continuités*Kolonie-Los***Jörg IMMENDORFF**Date(s) de réalisation : **1982**Matériaux et technique(s) : **Huile sur toile**Dimensions : **250 x 300 cm**

Peintre allemand

Né à en 1945 à Bleckede

et mort à Dusseldorf en 2007

**Idées à développer**

- **Représentation.** Cadre, lieu. Scène réelle ?
- **Composition** (lignes, couleurs, formes). **Espace surchargé / sobre, vision réaliste / déformée, joyeuse / angoissante ?**
- **Gestes, outils et intention** du peintre.
- Relève les **symboles** faisant référence à **l'histoire de l'Allemagne** au XX^e siècle.
- Trouve l'**autoportrait** de l'artiste et sa signification.

Repères à connaître

- Né à la fin de la Seconde Guerre mondiale, dans une ville à la frontière entre les deux Allemagnes : Bleckede.
- A fréquenté l'Académie des Beaux-Arts de Dusseldorf, et la classe de Joseph Beuys.
- Engagé politiquement, il fonde un mouvement alternatif Lidl (onomatopée imitant le babillage des bébés) en dénonciation de la guerre au Vietnam. Il utilise la peinture comme moyen de communication politique et sociale.
- À partir de **1979**, il entame la série des *Café Deutschland*, dont *Kolonie-Los* fait partie. Série de grandes peintures, dans lequel Immendorff utilise l'espace d'un café en y mêlant de nombreux objets et personnages pour exprimer une vision personnelle et critique de l'Allemagne. Parmi les plus récurrents, on peut trouver : miradors, barbelés, swatiska, aigle, porte

de Brandebourg, couleurs de l'Allemagne, chars, cheval, singe, étoile brillante, fragment de mur, pilier central du bar avec miroirs.

Rapprochements à faire

- Une autre œuvre au MAMCS d'Immendorff dénonçant la guerre du Vietnam.
- Une œuvre d'Immendorff issue de la même série.
- Une œuvre dans l'un des autres musées de Strasbourg avec une scène de désordre (et la figure d'un cheval renversé).
- Une œuvre utilisant des symboles historiques ou liés à une propagande idéologique, nazie par exemple.
- Une œuvre néo-expressionniste au MAMCS, avec des couleurs agressives, exprimant une certaine violence.
- Au Musée Historique de Strasbourg, un aigle (sculpture), blason de l'Allemagne.

Quelques conseils pour réussir son exposé

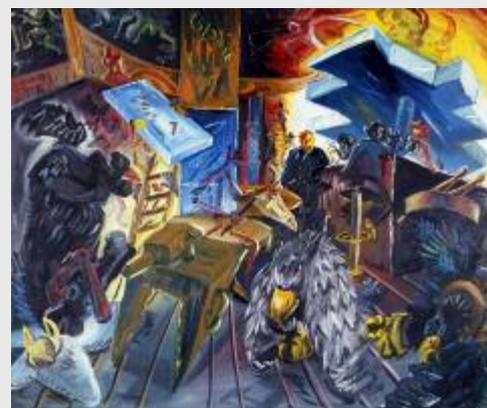
- Pense à organiser ta présentation avec une introduction, un développement, une conclusion.
- Pour construire ton exposé, appuie-toi également sur le document que tu as complété pendant ta visite : la description de l'œuvre, sa réalisation technique, et les raisons de ton choix (avec la liste d'adjectifs).
- Quand tu présentes la vie de l'artiste, ne sois pas trop long, retiens seulement les éléments qui permettent de mieux comprendre l'œuvre. Tu peux aussi chercher une citation de l'artiste qui explique sa démarche artistique, qui éclaire l'œuvre.
- Pour analyser l'œuvre, pense à bien développer les points suivants :
 - sa composition : les différents éléments, lignes, formes, couleurs, plans.
 - les gestes de l'artiste, les procédés techniques, les matériaux utilisés.
 - sa ou ses significations, la pensée, l'intention de l'artiste.
 - sa place dans l'Histoire des arts, si elle peut être reliée à un mouvement artistique (ex : Cubisme).
- En conclusion, tu peux aussi personnaliser ta présentation orale en proposant un autre titre à l'œuvre, ou bien en te mettant dans la peau d'un artiste pour imaginer l'œuvre que tu voudrais faire en réponse à celle-ci.

Arts,
techniques,
expressionsArts,
créations,
culturesArts,
mythes et
religionsArts,
espace,
tempsArts,
États et
pouvoirArts,
ruptures,
continuités*Kolonie-Los***Jörg IMMENDORFF**Date(s) de réalisation : **1982**Matériaux et technique(s) : **Huile sur toile**Dimensions : **250 x 300 cm**

Peintre allemand

Né à en 1945 à Bleckede

et mort à Dusseldorf en 2007

**Idées à développer**

- Très grande peinture représentant l'intérieur d'un café, espace que l'on peut identifier par le bar avec des personnes autour, et les piliers recouverts de miroirs.
- **Composition très chargée**, avec de multiples objets et personnages. Espace déformé (cf. sol et plafond). Couleurs **agressives**. Vision de **cauchemar**, monde chaotique. Atmosphère angoissante.
- **Violence** expressive du geste, grands aplats.
- Nombreux **symboles** faisant référence à l'**histoire de l'Allemagne** au XX^e siècle : aigle impérial, couleurs du drapeau allemand (noir, rouge, jaune), bloc de glace qui est une allusion à l'aspect froid qui résulte de la division Est/Ouest au mur divisant l'Allemagne, forge (symbole des idéologies) qui a également la forme d'un tank, sur la gauche cheval renversé une croix gammée sur la croupe, et la tête disparaissant dans une étoile au sol, symbole du peuple allemand qui s'est fait entraîner dans la mauvaise direction par les idéologies (l'étoile brillante), figure au plafond tenant une faucille, symbole de l'idéologie communiste.
- Artiste qui s'est représenté avec les couleurs du drapeau allemand devant le bar, faisant face au spectateur. Impression de solitude parmi cette surcharge.

Repères à connaître

- Né à la fin de la Seconde Guerre mondiale, dans une ville à la frontière entre les deux Allemagnes :

Bleckede.

- A fréquenté l'Académie des Beaux-Arts de Dusseldorf, et la classe de Joseph Beuys.
- Engagé politiquement, il fonde un mouvement alternatif Lidl (onomatopée imitant le babillage des bébés) en dénonciation de la guerre au Vietnam. Il utilise la peinture comme moyen de communication politique et sociale.
- À partir de **1979**, il entame la série des *Café Deutschland*, dont *Kolonie-Los* fait partie. Série de grandes peintures, dans lequel Immendorff utilise l'espace d'un café en y mêlant de nombreux objets et personnages pour exprimer une vision personnelle et critique de l'Allemagne. Parmi les plus récurrents, on peut trouver : miradors, barbelés, swatiska, aigle, porte de Brandebourg, couleurs de l'Allemagne, chars, cheval, singe, étoile brillante, fragment de mur, pilier central du bar avec miroirs.

Rapprochements à faire

- Une autre œuvre au MAMCS d'Immendorff dénonçant la guerre du Vietnam : *Bitte Leise*, 1967 (1).
- Une œuvre d'Immendorff issue de la même série : *Café Deutschland XIII*, 1982, Musée des Beaux-Arts, Montréal (2).
- Une œuvre dans l'un des autres musées de Strasbourg avec une scène de désordre (et la figure d'un cheval renversé) : D'après Rubens, *La bataille du pont Milvius*, tenture de l'histoire de Constantin, XVII^e siècle, Musée

des Arts décoratifs (3).

- Une œuvre utilisant des symboles historiques ou liés à une propagande idéologique : John Heartfield, *Image sans mots*, 1937, MAMCS (4).
- Une œuvre néo-expressionniste au MAMCS, avec des couleurs agressives, exprimant une certaine violence : Georg Baselitz, *Trois têtes avec escargot*, 1966 (5).
- Au Musée Historique de Strasbourg, un aigle (sculpture), blason de l'Allemagne : Hans Baur, *Aigle allemand du pont du Rhin*, 1880 (6).



1



2



4



3



5

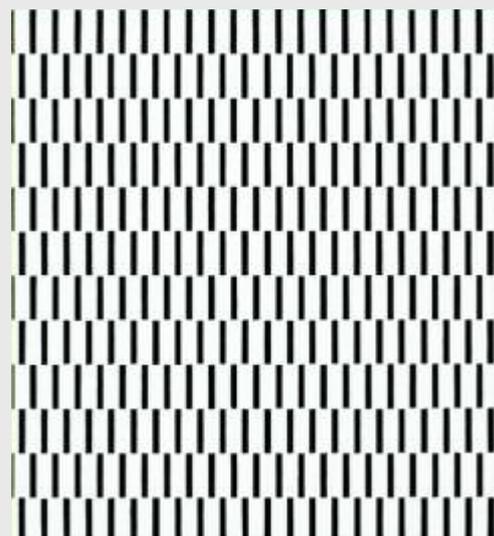


6

Arts,
techniques,
expressionsArts,
créations,
culturesArts,
mythes et
religionsArts,
espace,
tempsArts,
États et
pouvoirArts,
ruptures,
continuités*Tirets***François MORELLET**Date(s) de réalisation : **1970**Matériaux et technique(s) : **Acrylique sur toile**Dimensions : **100 x 100 cm**

Artiste français

Né à Cholet en 1926

**Idées à développer**

- **Abstraction / Figuration.**
- **Composition** : couleurs, formes, rythme. **Système** de répartition des tirets, **règle mathématique** ?
- **Effet, illusion optique.** Comment l'artiste l'obtient-il ici ?
- Présence de la **personnalité** de l'artiste ?
Neutralité / Engagement.

Repères à connaître

- **1951** Après une courte période figurative, il se tourne vers l'abstraction. Marqué par l'exemple de Mondrian, et par un voyage au Brésil où il découvre le travail de l'artiste d'Art Concret Max Bill, il adopte à son retour en France un langage géométrique très dépouillé, avec des formes simples, et un nombre limité de couleurs, dans des compositions en deux dimensions. À cette période, il travaille également à la conception de modèles dans l'usine de jouets familiale.
- **Jusqu'en 1960**, Morellet établit les différents systèmes d'arrangement des formes qu'il emploie : superposition, fragmentation, juxtaposition, interférences etc. Le titre de l'œuvre indique généralement la règle qu'il a utilisée pour son élaboration. Il réalise ses premières *Trames* et introduit le hasard dans ses œuvres.
- **1960** Avec Horacio Garcia Rossi, Julio Le Parc, Joël Stein, Francisco Sobrino, et Jean-Pierre Yvaral il crée le Groupe de Recherche d'Art Visuel (GRAV). Ils créent des œuvres d'art cinétique, accessibles directement

par le spectateur qui peut les toucher, en orientant leurs recherches sur le mouvement, la structure, le volume à partir de matériaux contemporains.

- **1963** Expose ses premières œuvres en néons, également utilisés par l'artiste américain Dan Flavin.
- **1968** Le GRAV se dissout après avoir participé à plusieurs expositions internationales. Morellet réalise ses premiers *Adhésifs éphémères*, œuvres qui jouent avec leur support et l'espace qui les environne.
- **1971** Participe à la Biennale de Venise, et plusieurs expositions rétrospectives sont organisées dans des musées européens. Il débute les *Désintégrations architecturales*, des grandes structures de formes géométriques qui s'intègrent à l'architecture du lieu dans lequel elles sont placées.

Rapprochements à faire

- Une autre œuvre de l'artiste au MAMCS qui est aussi composée selon une règle mathématique, avec une part de hasard.
- D'autres œuvres de Morellet en peinture, ou à base d'autres matériaux comme les rubans adhésifs, les néons ou les tubes en acier, ou une installation architecturale dans l'espace public.
- Une œuvre d'un autre artiste qui utilise également des néons.
- Une œuvre d'un autre artiste qui réalise des dessins muraux à base de figures géométriques noires et blanches.

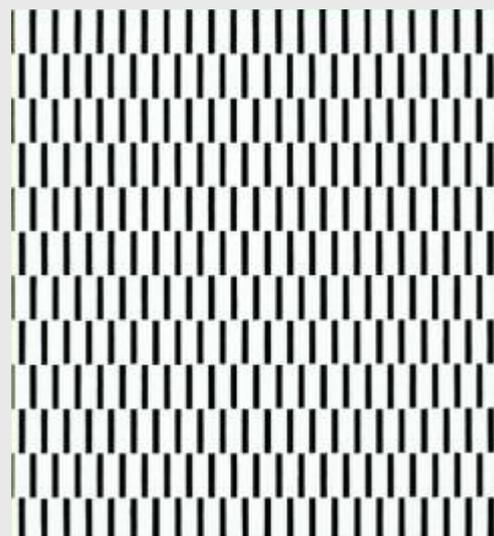
Quelques conseils pour réussir son exposé

- Pense à organiser ta présentation avec une introduction, un développement, une conclusion.
- Pour construire ton exposé, appuie-toi également sur le document que tu as complété pendant ta visite : la description de l'œuvre, sa réalisation technique, et les raisons de ton choix (avec la liste d'adjectifs).
- Quand tu présentes la vie de l'artiste, ne sois pas trop long, retiens seulement les éléments qui permettent de mieux comprendre l'œuvre. Tu peux aussi chercher une citation de l'artiste qui explique sa démarche artistique, qui éclaire l'œuvre.
- Pour analyser l'œuvre, pense à bien développer les points suivants :
 - sa composition : les différents éléments, lignes, formes, couleurs, plans.
 - les gestes de l'artiste, les procédés techniques, les matériaux utilisés.
 - sa ou ses significations, la pensée, l'intention de l'artiste.
 - sa place dans l'Histoire des arts, si elle peut être reliée à un mouvement artistique (ex : Cubisme).
- En conclusion, tu peux aussi personnaliser ta présentation orale en proposant un autre titre à l'œuvre, ou bien en te mettant dans la peau d'un artiste pour imaginer l'œuvre que tu voudrais faire en réponse à celle-ci.

Arts,
techniques,
expressionsArts,
créations,
culturesArts,
mythes et
religionsArts,
espace,
tempsArts,
États et
pouvoirArts,
ruptures,
continuités*Tirets***François MORELLET**Date(s) de réalisation : **1970**Matériaux et technique(s) : **Acrylique sur toile**Dimensions : **100 x 100 cm**

Artiste français

Né à Cholet en 1926

**Les grandes idées à développer**

- Tableau **abstrait** de **format carré**. Fond blanc, avec des **formes** noires **géométriques** qui donnent le titre à l'œuvre, des tirets. Bandes de peinture noire égales en largeur et en longueur qui sont disposées à **intervalles réguliers** sur la toile. Divisé en douze lignes horizontales de deux types différents en alternant une ligne sur deux pour créer un effet de **rythme**.
- Répartition des tirets sur la toile selon une **règle mathématique**. Noir posé en **aplat** dans un strict cadre géométrique.
- **Illusion d'optique** avec ce contraste noir / blanc dû à la persistance rétinienne, qui donne l'impression de mouvement. **Art cinétique**.
- Art expérimental qui s'appuie sur les connaissances scientifiques. Réduction de l'intervention créatrice de l'artiste, de sa personnalité par l'utilisation de ce langage géométrique simplifié. Œuvre conçue comme un « **système** » **neutre, anonyme**.

Repères à connaître

- **1951** Après une courte période figurative, il se tourne vers l'abstraction. Marqué par l'exemple de Mondrian, et par un voyage au Brésil où il découvre le travail de l'artiste d'Art Concret Max Bill, il adopte à son retour en France un langage géométrique très dépouillé, avec des formes simples, et un nombre limité de couleurs,

dans des compositions en deux dimensions. À cette période, il travaille également à la conception de modèles dans l'usine de jouets familiale.

- **Jusqu'en 1960**, Morellet établit les différents systèmes d'arrangement des formes qu'il emploie : superposition, fragmentation, juxtaposition, interférences, etc. Le titre de l'œuvre indique généralement la règle qu'il a utilisée pour son élaboration. Il réalise ses premières Trames et introduit le hasard dans ses œuvres.
- **1960** Avec Horacio Garcia Rossi, Julio Le Parc, Joël Stein, Francisco Sobrino, et Jean-Pierre Yvaral, il crée le Groupe de Recherche d'Art Visuel (GRAV). Ils créent des œuvres d'art cinétique, accessibles directement par le spectateur qui peut les toucher, en orientant leurs recherches sur le mouvement, la structure, le volume à partir de matériaux contemporains.
- **1963** Expose ses premières œuvres en néons, également utilisés par l'artiste américain Dan Flavin.
- **1968** Le GRAV se dissout après avoir participé à plusieurs expositions internationales. Morellet réalise ses premiers *Adhésifs éphémères*, œuvres qui jouent avec leur support et l'espace qui les environne.
- **1971** Participe à la Biennale de Venise, et plusieurs expositions rétrospectives sont organisées dans des musées européens. Il débute les *Désintégrations*

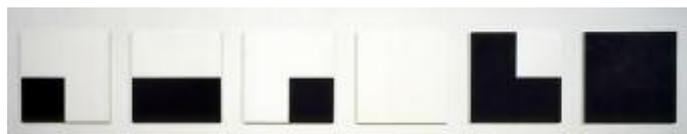
architecturales, des grandes structures de formes géométriques qui s'intègrent à l'architecture du lieu dans lequel elles sont placées.

Rapprochements à faire

- Une autre œuvre de l'artiste au MAMCS qui est aussi composée selon une règle mathématique, avec une part de hasard : *Répartition aléatoire de 40 000 carrés, 50% noir, 50% brun, 1961 (1)*.
- D'autres œuvres de l'artiste en peinture, ou à base d'autres matériaux comme les rubans adhésifs, les néons ou les tubes en acier, ou une installation architecturale dans l'espace public : *6 répartitions aléatoires de 4 carrés noirs et blancs d'après les chiffres pairs et impairs du nombre Pi, 1958 (2)*. *Une trame 30°, une trame 40°, intersection, 1977 (3)*. *L'Avalanche, 1996 (4)*. *Structure infinie de tétraèdres limitée par les murs, sol, plafond d'une pièce, 1971 (5)*. *L'esprit d'escalier, vitraux de l'escalier Lefuel, Musée du Louvre, 2010 (6)*.
- Une œuvre d'un autre artiste qui utilise également des néons : Dan Flavin, *Sans titre, 1975 (7)*.
- Une œuvre d'un autre artiste qui réalise des dessins muraux à base de figures géométriques noires et blanches : Sol Lewitt, *Dessin mural, exposition Centre Pompidou Metz en 2013 (8)*.



1



2



3



4



5



6



7



8

Arts,
techniques,
expressionsArts,
créations,
culturesArts,
mythes et
religionsArts,
espace,
tempsArts,
États et
pouvoirArts,
ruptures,
continuités

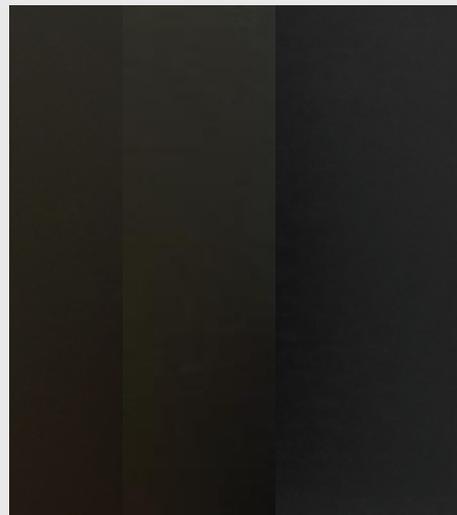
Sans titre, Trois Noirs

Aurélie NEMOURS

Date(s) de réalisation : **1959-1979**Matériaux et technique(s) : **Huile sur toile**Dimensions : **116 x 89 cm**

Peintre et poète française

Née à Paris en 1910 et morte à Paris en 2005



Idées à développer

- **Abstrait / Figuratif. Monochrome / Polychrome.**
Composition : lignes, formes, couleurs.
- **Gestes et intention** de l'artiste. **Temps** de réalisation de l'œuvre.
- **Signification** de l'œuvre. Place de cette œuvre dans la vie de l'artiste.

Repères à connaître

- **1929-1950** Long apprentissage qui la conduit successivement à l'École du Louvre, puis dans les ateliers de Paul Colin, André Lhote et Fernand Léger. Elle a également travaillé en tant qu'affichiste, de cette période, lui est resté l'ordonnement de la toile selon des rythmes orthogonaux.
- **1949** S'engage dans la voie de l'abstraction.
- Tout au long de sa vie, elle cherche à travers sa peinture les rythmes simples et le recours aux structures primaires en travaillant souvent par séries avec de très légères variations : les *Demeures* **1953-1959**, réalisées au pastel où domine le noir et blanc, et où ne subsistent plus que l'horizontal et le vertical.

- À partir de **1965**, *Rythme du millimètre*, tirets noirs sur fond blanc avec un jeu de symétrie, pour établir un rapport vide / plein.
- **1983-1990** *Structures du silence* où le noir de façon géométrique envahit de plus en plus la toile, rejetant le blanc dans les coins. Et finalement des *Monochromes* ou *Polychromes* (plusieurs monochromes assemblées ensemble).
- Importante donation de l'artiste au MAMCS en **2003**.

Rapprochements à faire

- D'autres œuvres au MAMCS d'Aurélie Nemours.
- Dans l'un des musées de Strasbourg, une œuvre avec la couleur comme sujet de la peinture, à la fois monochrome et polychrome.
- Une œuvre d'un autre artiste qui utilise le noir comme une couleur.
- Une œuvre d'un autre artiste relevant de l'abstraction géométrique (groupe BPMT par exemple).

Quelques conseils pour réussir son exposé

- Pense à organiser ta présentation avec une introduction, un développement, une conclusion.
- Pour construire ton exposé, appuie-toi également sur le document que tu as complété pendant ta visite : la description de l'œuvre, sa réalisation technique, et les raisons de ton choix (avec la liste d'adjectifs).
- Quand tu présentes la vie de l'artiste, ne sois pas trop long, retiens seulement les éléments qui permettent de mieux comprendre l'œuvre. Tu peux aussi chercher une citation de l'artiste qui explique sa démarche artistique, qui éclaire l'œuvre.
- Pour analyser l'œuvre, pense à bien développer les points suivants :
 - sa composition : les différents éléments, lignes, formes, couleurs, plans.
 - les gestes de l'artiste, les procédés techniques, les matériaux utilisés.
 - sa ou ses significations, la pensée, l'intention de l'artiste.
 - sa place dans l'Histoire des arts, si elle peut être reliée à un mouvement artistique (ex : Cubisme).
- En conclusion, tu peux aussi personnaliser ta présentation orale en proposant un autre titre à l'œuvre, ou bien en te mettant dans la peau d'un artiste pour imaginer l'œuvre que tu voudrais faire en réponse à celle-ci.

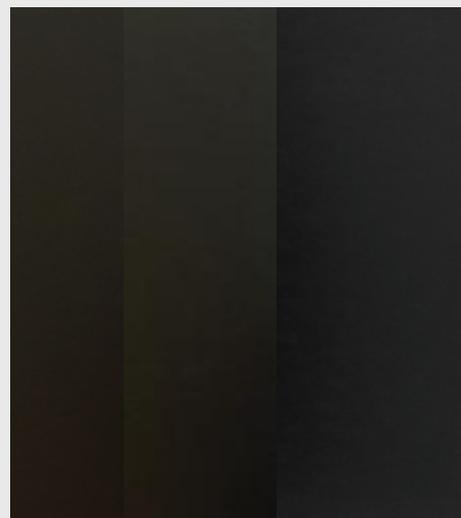
Arts,
techniques,
expressionsArts,
créations,
culturesArts,
mythes et
religionsArts,
espace,
tempsArts,
États et
pouvoirArts,
ruptures,
continuités

Sans titre, Trois Noirs

Aurélie NEMOURSDate(s) de réalisation : **1959-1979**Matériaux et technique(s) : **Huile sur toile**Dimensions : **116 x 89 cm**

Peintre et poète française

Née à Paris en 1910 et morte à Paris en 2005



Idées à développer

- **Monochrome / Polychrome.** Variation de trois nuances de noirs, en trois formes géométriques (rectangle), très peu de contraste. Composition fondée sur l'horizontale et la verticale.
- **Simplification du langage formel** : une couleur à la fois, uniquement des formes issues du carré.
Abstraction géométrique.
- Geste minutieux de la peintre, couleurs posées en **aplat** dans un strict cadre géométrique, tableau qui a été commencé en 1959 et qui a été **terminé 20 ans plus tard.**
- **Démarche personnelle** de l'artiste sur toute sa vie qui l'a mené à ce genre d'œuvre avec une grande **économie de moyens**, une certaine **austérité.**

Repères à connaître

- **1929-1950** Long apprentissage qui la conduit successivement à l'École du Louvre, puis dans les ateliers de Paul Colin, André Lhote et Fernand Léger. Elle a également travaillé en tant qu'affichiste, de cette période, lui est resté l'ordonnement de la toile selon des rythmes orthogonaux.
- **1949** S'engage dans la voie de l'abstraction.
- Tout au long de sa vie, elle cherche à travers sa peinture les rythmes simples et le recours aux structures primaires en travaillant souvent par séries

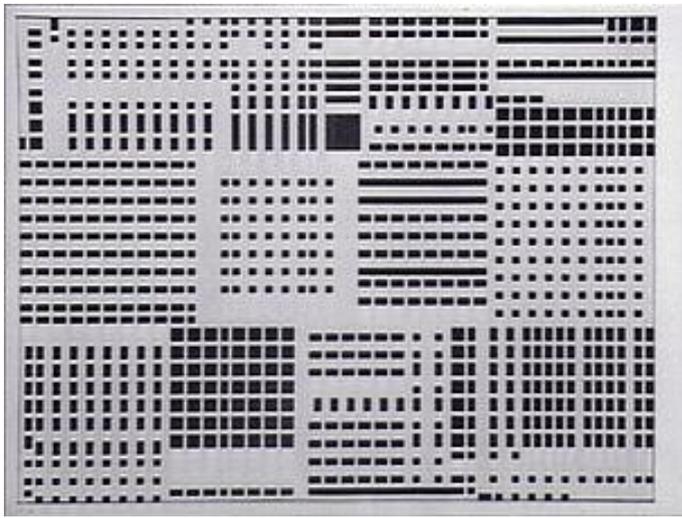
avec de très légères variations : les *Demeures* 1953-1959, réalisées au pastel où domine le noir et blanc, et où ne subsistent plus que l'horizontal et le vertical.

- À partir de **1965**, *Rythme du millimètre*, tirets noirs sur fond blanc avec un jeu de symétrie, pour établir un rapport vide / plein.
- **1983-1990** *Structures du silence* où le noir de façon géométrique envahit de plus en plus la toile, rejetant le blanc dans les coins. Et finalement des *Monochromes* ou *Polychromes* (plusieurs monochromes assemblées ensemble).
- Importante donation de l'artiste au MAMCS en **2003.**

Rapprochements à faire

- D'autres œuvres au MAMCS d'Aurélie Nemours : *Vigile*, 1968 (1) ou *Quatuor rouge*, 1990.
- Dans l'un des musées de Strasbourg, une œuvre avec une couleur comme sujet de la peinture, à la fois monochrome et polychrome : Bernardino Cesari, *Saint Bruno*, XVII^e siècle, Musée des Beaux-Arts (2).
- Une œuvre d'un autre artiste qui utilise le noir comme une couleur : Pierre Soulages, *Peinture 324 x 362 cm*, 1985, Centre Pompidou-MNAM (3).
- Une œuvre d'un autre artiste relevant de l'abstraction géométrique : groupe BMPT : Buren-Mosset-Parmentier-Toroni. Niele Toroni, *Black and White*, 1967, MAMCS (4).

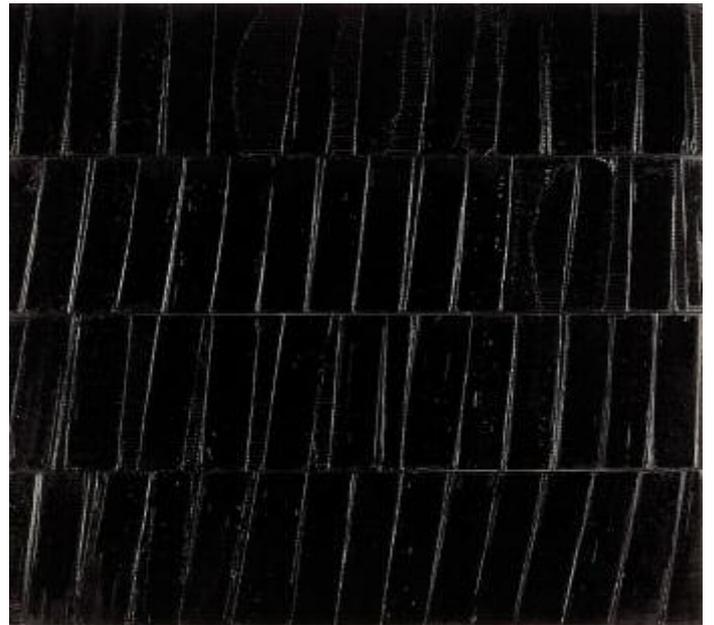
1



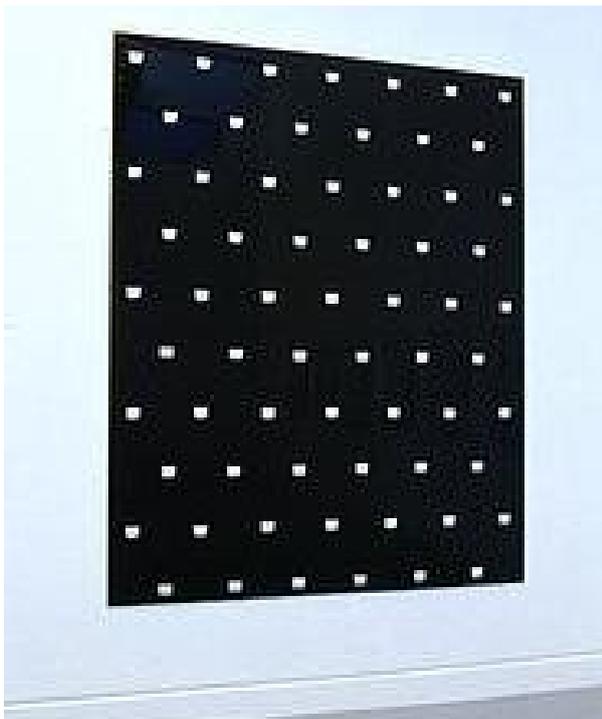
2



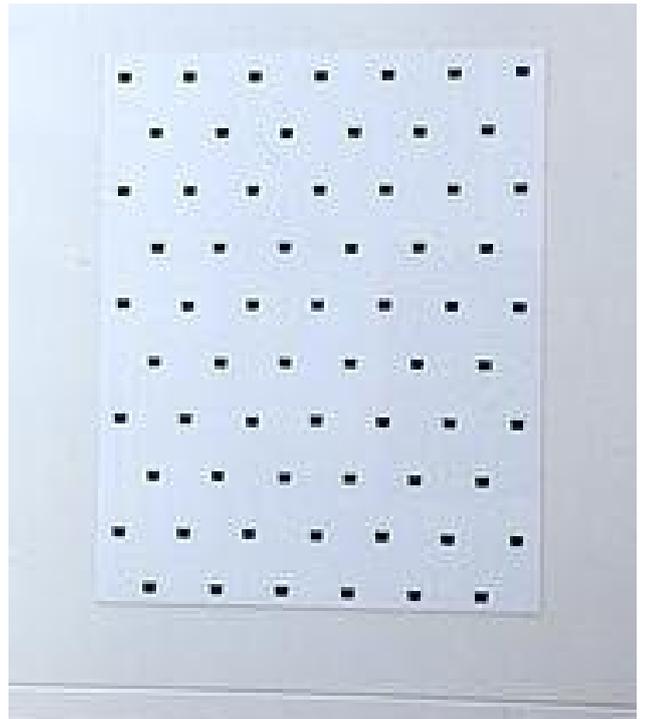
3



4



4



Arts,
techniques,
expressionsArts,
créations,
culturesArts,
mythes et
religionsArts,
espace,
tempsArts,
États et
pouvoirArts,
ruptures,
continuités

Mac Ever's Nam June PAIK

Date(s) de réalisation : **1989-91**
Matériaux et technique(s) : **Meubles de téléviseurs, stroboscopes et vidéo.**
Dimensions : **variables**

Artiste coréen puis américain
Né à Séoul (Corée du Sud) en 1932
et mort à Miami (USA) en 2006



Idées à développer

- **Composition de l'installation / Mise en scène des objets.** Type d'objets et position dans l'espace.
- Description des images et du son diffusés par la **vidéo**.
- En quoi cette œuvre est à la fois **sonore et visuelle** ?
Sens de l'œuvre / Télévision.
- Pourquoi ce titre d'œuvre : *Mac Ever's* (pour « Maciunas forever ») ?

Repères à connaître

- **1956** Après avoir étudié la musique à Tokyo, il part pour l'Allemagne et travaille pour un laboratoire de recherche du studio de musique électronique.
- **1961** Rencontre George Maciunas, le fondateur de Fluxus. Il poursuit concerts et performances, dans le cadre de ce mouvement qui se développe en Europe et aux États-Unis, et qui a pour ambition de supprimer toutes frontières entre l'art et la vie (« Tout est art. »). En intégrant le public à la performance artistique, les artistes Fluxus veulent supprimer l'idée d'un art qui se donne à voir, et mettent plutôt en avant l'idée d'un art qui s'expérimente, se vit.
- **1963** Participe à « L'exposition de musique de télévision » dans la galerie Parnass de Wuppertal. Il pose 13 téléviseurs à même le sol et utilise des aimants pour dérégler et tordre les images. Certains sont posés droits et d'autres de biais. Le but est de

perturber la relation habituelle que le spectateur a à son récepteur. Ce sera l'acte de naissance officiel de l'art vidéo.

- **1969-1971** Durant un voyage au Japon, il rencontre Shuya Abe, ingénieur et spécialiste de la télévision, ils travaillent ensemble pour fabriquer un synthétiseur vidéo. Il leur permet d'éditer des vidéos de sources différentes de façon simultanée, tout en pouvant les modifier, les mélanger, les déformer, comme un peintre utiliserait sa palette de couleurs.
- **1978** Avec l'artiste allemand Joseph Beuys, ils donnent un concert de piano à Düsseldorf en mémoire de George Maciunas, fondateur de Fluxus, décédé cette année-là.

Rapprochements à faire

- Une autre œuvre au MAMCS qui se déploie sur plusieurs murs, également en lien avec la musique.
- Dans l'un des musées de Strasbourg, une invention visuelle et sonore, un instrument de musique unique.
- Une autre installation de Nam June Paik avec un ou plusieurs téléviseurs.
- Une autre œuvre de l'artiste en rapport avec la musique (en collaboration avec une autre artiste).
- Une œuvre d'un artiste également considéré comme un des créateurs de l'art vidéo, qui a également collaboré à Fluxus.

Quelques conseils pour réussir son exposé

- Pense à organiser ta présentation avec une introduction, un développement, une conclusion.
- Pour construire ton exposé, appuie-toi également sur le document que tu as complété pendant ta visite : la description de l'œuvre, sa réalisation technique, et les raisons de ton choix (avec la liste d'adjectifs).
- Quand tu présentes la vie de l'artiste, ne sois pas trop long, retiens seulement les éléments qui permettent de mieux comprendre l'œuvre. Tu peux aussi chercher une citation de l'artiste qui explique sa démarche artistique, qui éclaire l'œuvre.
- Pour analyser l'œuvre, pense à bien développer les points suivants :
 - sa composition : les différents éléments, lignes, formes, couleurs, plans.
 - les gestes de l'artiste, les procédés techniques, les matériaux utilisés.
 - sa ou ses significations, la pensée, l'intention de l'artiste.
 - sa place dans l'Histoire des arts, si elle peut être reliée à un mouvement artistique (ex : Cubisme).
- En conclusion, tu peux aussi personnaliser ta présentation orale en proposant un autre titre à l'œuvre, ou bien en te mettant dans la peau d'un artiste pour imaginer l'œuvre que tu voudrais faire en réponse à celle-ci.

Arts,
techniques,
expressionsArts,
créations,
culturesArts,
mythes et
religionsArts,
espace,
tempsArts,
États et
pouvoirArts,
ruptures,
continuités

Mac Ever's Nam June PAIK

Date(s) de réalisation : **1989-91**Matériaux et technique(s) : **Meubles de téléviseurs, stroboscopes et vidéo.**Dimensions : **variables**

Artiste coréen puis américain

Né à Séoul (Corée du Sud) en 1932
et mort à Miami (USA) en 2006

Idées à développer

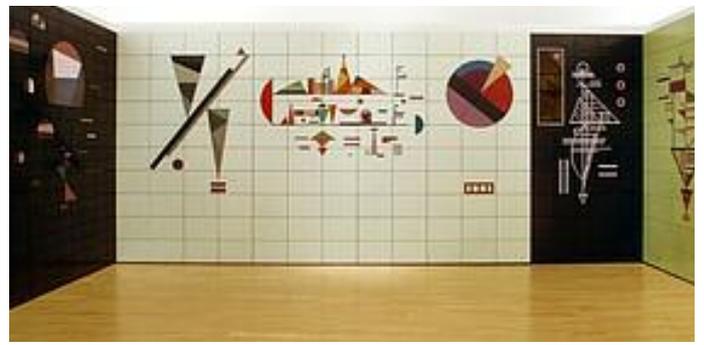
- **Installation** sur trois murs de 16 meubles de téléviseurs, stroboscopes et d'une vidéo. Anciens meubles à volets en bois foncé, de même type : dans la partie supérieure, une surface vitrée dessinant un cadre rond derrière laquelle on installait l'appareil, une partie médiane laissant apparaître des trous qui correspondent aux emplacements de boutons de réglage, et dans la partie inférieure, l'espace réservé à l'enceinte acoustique dissimulé derrière une baffle (grille de tissu). **Meubles vides** (sans l'appareil de télévision, et le haut-parleur) **accrochés aux murs à différentes hauteurs** (sauf deux posés au sol mais qui sont retournés de manière à ce que l'on voit l'arrière du meuble), reliés entre eux par des fils qui sont ceux des **stroboscopes** cachés à l'intérieur, qui émettent des **flashes lumineux par intermittence**.
- **Vidéo** diffusée sur deux petits moniteurs en noir et blanc, l'un disposé dans un meuble posé à l'envers, l'autre en dehors du meuble, dans le coin gauche du mur central, disposé à environ 50 cm du sol (pas à hauteur du regard). Avec une image qui manque de netteté, concert à deux pianos à queue, où les « musiciens » jouent lentement des notes, et semblent improviser sans partition, parfois debout, en manipulant les cordes du piano.
- **Œuvre à la fois sonore et visuelle**, mêlant dans un rythme déformé les flashes des stroboscopes et les notes de musique. Interrogation de nos sens (ouïe, vue) mais également du **rôle de la télévision**.

- Vidéo utilisée pour cette œuvre qui est en fait, celle du concert organisé par Nam June Paik et Joseph Beuys en 1978, à Dusseldorf, lors d'une soirée en **hommage au fondateur du mouvement Fluxus George Maciunas**. Titre de l'œuvre : *Mac Ever's* pour « Maciunas forever ». Vidéo qui est le témoignage, l'enregistrement de cette œuvre éphémère (performance).

Repères à connaître

- **1956** Après avoir étudié la musique à Tokyo, il part pour l'Allemagne et travaille pour un laboratoire de recherche du studio de musique électronique.
- **1961** Rencontre George Maciunas, le fondateur de Fluxus. Il poursuit concerts et performances, dans le cadre de ce mouvement qui se développe en Europe et aux États-Unis, et qui a pour ambition de supprimer toutes frontières entre l'art et la vie (« Tout est art. »). En intégrant le public à la performance artistique, les artistes Fluxus veulent supprimer l'idée d'un art qui se donne à voir, et mettent plutôt en avant l'idée d'un art qui s'expérimente, se vit.
- **1963** Participe à « L'exposition de musique de télévision » dans la galerie Parnass de Wuppertal. Il pose 13 téléviseurs à même le sol et utilise des aimants pour dérégler et tordre les images. Certains sont posés droits et d'autres de biais. Le but est de perturber la relation habituelle que le spectateur a à son récepteur. Ce sera l'acte de naissance officiel de l'art vidéo.

- **1969-1971** Durant un voyage au Japon, il rencontre Shuya Abe, ingénieur et spécialiste de la télévision, ils travaillent ensemble pour fabriquer un synthétiseur vidéo. Il leur permet d'éditer des vidéos de sources différentes de façon simultanée, tout en pouvant les modifier, les mélanger, les déformer, comme un peintre utiliserait sa palette de couleurs.
- **1978** Avec l'artiste allemand Joseph Beuys, ils donnent un concert de piano à Dusseldorf en mémoire de George Maciunas, fondateur de Fluxus, décédé cette année-là.



1

Rapprochements à faire

- Une autre œuvre au MAMCS qui se déploie sur plusieurs murs, également en lien avec la musique : Vassily Kandinsky, *Salon de Musique*, 1931 (1).
- Dans l'un des musées de Strasbourg, une invention visuelle et sonore, un instrument de musique unique : Frédéric Kastner, *Pyrophone ou orgue à gaz*, 1876, Musée Historique (2).
- Une autre installation de Nam June Paik avec un téléviseur : *TV Buddha*, 1974 (3), composée d'une statue de Bouddha contemplant sa propre image diffusée sur un écran vidéo créant une boucle infinie.
- Une œuvre au MAMCS d'autres artistes ayant participé au mouvement Fluxus : Robert Filliou et Daniel Spoerri, *Raser les murs*, Université populaire, 1964 (4).
- Une autre œuvre de l'artiste en rapport avec la musique (en collaboration avec une autre artiste) : Nam June Paik et Charlotte Moorman, *Concerto for TV Cello and Videotapes*, 1971 (5).
- Une œuvre d'un artiste également considéré comme un des créateurs de l'art vidéo, qui a également collaboré à Fluxus : Wolf Vostell, *Electronic Dé-collage Happening Room*, 1968 (6).



2



3



4



5



6

Arts,
techniques,
expressionsArts,
créations,
culturesArts,
mythes et
religionsArts,
espace,
tempsArts,
États et
pouvoirArts,
ruptures,
continuités

Hortus conclusus (Le Jardin clos)

Mimmo PALADINO

Date(s) de réalisation : **1992**Matériaux et technique(s) : **Bronze et feuille d'or**Dimensions : **400 x 400 x 100 cm**

Sculpteur et peintre italien

Né à Paduli (Italie) en 1948



Idées à développer

- **Représentation figurative. Formes réalistes / simplifiées.**
Composition : formes, lignes, couleurs.
- **Bronze**, technique de la **fonte**.
- Pourquoi peut-on parler pour cette sculpture d'animal **psychopompe** ? Mythes sur le cheval.
- **Signification(s)** du titre en latin *Hortus conclusus* : *Le Jardin clos*.

Repères à connaître

- **1979** Il est l'un des principaux représentants, avec d'autres artistes italiens, du mouvement de la Transavant-garde, qui défend un retour à la peinture. Il participe l'année suivante, à leurs côtés, à la Biennale de Venise. Ses thèmes favoris sont très souvent puisés dans la mythologie.
- **1982** Réalise *Giardino chiuso (Le jardin clos)*, bronze coloré représentant un personnage « psychopompe », conducteur de l'âme des morts avec une barque.
- **1984** Première exposition rétrospective dans un espace public à Munich.
- **1990** Réalisation de la *Montagne de Sel*, décor scénographique pour l'opéra *La Fiancée de Messine*, à Gibellina (Sicile). Cette œuvre monumentale est composée d'un monticule circulaire en béton duquel émergent des chevaux noirs en bois dans différentes positions. Cet animal est récurrent dans l'œuvre de

Paladino.

- **1992** *Hortus conclusus*, installation réalisée pour le jardin du couvent Saint-Dominique à Benevento, ville de résidence de l'artiste. On y retrouve notamment le cheval en bronze et au masque d'or comme celui du MAMCS, installé sur la crête d'un mur, au sein d'un jardin de sculptures.
- **1995** Dans le cadre de la rétrospective organisée au Palazzo Reale, il reproduit la *Montagne de Sel* sur la piazza del Plebiscito à Naples.
- **2011** À Milan, une *Montagne de Sel* est installée près du Duomo (cathédrale).

Rapprochements à faire

- Dans l'un des musées de Strasbourg, une œuvre (peinture, sculpture) avec une représentation d'un ou plusieurs chevaux.
- D'autres sculptures de l'artiste avec la figure du cheval.
- Au Musée Alsacien de Strasbourg, un cheval-jouet dont les formes ont également été simplifiées.
- Dans l'un des musées de Strasbourg, une œuvre en lien avec le titre *Hortus conclusus* en référence à la représentation médiévale de la Vierge à l'Enfant dans le jardin du Paradis.
- Dans l'un des musées de Strasbourg, un véhicule qui permet de voyager dans le monde des morts.
- Des animaux fantastiques, mythologiques en lien avec le cheval. Dans les livres d'*Harry Potter* de J.K. Rowling

notamment, plusieurs types de créatures sont issues du cheval.

Quelques conseils pour réussir son exposé

- Pense à organiser ta présentation avec une introduction, un développement, une conclusion.
- Pour construire ton exposé, appuie-toi également sur le document que tu as complété pendant ta visite : la description de l'œuvre, sa réalisation technique, et les raisons de ton choix (avec la liste d'adjectifs).
- Quand tu présentes la vie de l'artiste, ne sois pas trop long, retiens seulement les éléments qui permettent de mieux comprendre l'œuvre. Tu peux aussi chercher une citation de l'artiste qui explique sa démarche artistique, qui éclaire l'œuvre.
- Pour analyser l'œuvre, pense à bien développer les points suivants :
 - sa composition : les différents éléments, lignes, formes, couleurs, plans.
 - les gestes de l'artiste, les procédés techniques, les matériaux utilisés.
 - sa ou ses significations, la pensée, l'intention de l'artiste.
 - sa place dans l'Histoire des arts, si elle peut être reliée à un mouvement artistique (ex : Cubisme).
- En conclusion, tu peux aussi personnaliser ta présentation orale en proposant un autre titre à l'œuvre, ou bien en te mettant dans la peau d'un artiste pour imaginer l'œuvre que tu voudrais faire en réponse à celle-ci.

Arts,
techniques,
expressionsArts,
créations,
culturesArts,
mythes et
religionsArts,
espace,
tempsArts,
États et
pouvoirArts,
ruptures,
continuités*Hortus conclusus (Le Jardin clos)***Mimmo PALADINO**Date(s) de réalisation : **1992**Matériaux et technique(s) : **Bronze et feuille d'or**Dimensions : **400 x 400 x 100 cm**

Sculpteur et peintre italien

Né à Paduli (Italie) en 1948

**Idées à développer**

- **Sculpture figurative en ronde-bosse plus grande que nature** d'un cheval dont les différentes **parties** du corps ont été simplifiées, **géométrisées**. Sans oreilles, crinière, ni queue. Pattes = poutres, corps = presque un rectangle aux angles arrondis, encolure et tête = triangles.
- **Bronze**, technique de la **fonte**. Réalisation de moules pour couler les différentes parties, avant de les assembler. Dorure à la feuille d'or sur la gueule du cheval, comme un masque. Fort **contraste de couleurs** entre les deux matières.
- **Hiératisme, immobilité** du cheval placé ici sur le toit du musée. Animal « psychopompe », qui est le **véhicule du voyage mystique entre la vie et la mort** dans de nombreuses civilisations et mythes fondateurs : Inde, Japon, Sibérie, Allemagne.
- Titre qui fait référence à une œuvre précédente de l'artiste, représentant un personnage guidant l'âme des morts, lien avec **l'au-delà**. Même figure du cheval intégré dans un jardin de sculptures à Benevento, en référence au jardin du Paradis, sujet classique dans la représentation médiévale de la Vierge à l'Enfant.

Repères à connaître

- **1979** Il est l'un des principaux représentants, avec d'autres artistes italiens, du mouvement de la Transavant-garde, qui défend un retour à la peinture. Il participe l'année suivante, à leurs côtés, à la Biennale de Venise. Ses thèmes favoris sont très souvent puisés dans la mythologie.
- **1982** Réalise *Giardino chiuso (Le jardin clos)*, bronze coloré représentant un personnage « psychopompe », conducteur de l'âme des morts avec une barque.
- **1984** Première exposition rétrospective dans un espace public à Munich.
- **1990** Réalisation de la *Montagne de Sel*, décor scénographique pour l'opéra *La Fiancée de Messine*, à Gibellina (Sicile). Cette œuvre monumentale est composée d'un monticule circulaire en béton duquel émergent des chevaux noirs en bois dans différentes positions. Cet animal est récurrent dans l'œuvre de Paladino.
- **1992** *Hortus conclusus*, installation réalisée pour le jardin du couvent Saint-Dominique à Benevento, ville de résidence de l'artiste. On y retrouve notamment le cheval en bronze et au masque d'or comme celui du MAMCS, installé sur la crête d'un mur, au sein d'un jardin de sculptures.

- **1995** Dans le cadre de la rétrospective organisée au Palazzo Reale, il reproduit la *Montagne de Sel* sur le piazza del Plebiscito à Naples.
- **2011** À Milan, une *Montagne de Sel* est installée près du Duomo (cathédrale).

Rapprochements à faire

- Dans l'un des musées de Strasbourg, une œuvre (peinture, sculpture) avec une représentation d'un ou plusieurs chevaux : Zanobi Strozzi, *Cortège des rois mages*, vers 1445 (1) ou Antoine-Louis Barye, *Cheval turc*, XIX^e siècle, tous les deux au Musée des Beaux-Arts (2).
- D'autres sculptures de l'artiste avec la figure du cheval: *Giardino Chiuso*, *Hortus Conclusus*, 1992 (3), jardin de sculptures du couvent Saint- Dominique, Benevento. *Montagne de Sel*, 1990, Gibellina (4). *Le Cheval*, 2006, Musée d'art contemporain, Naples (5).
- Au Musée Alsacien de Strasbourg, un cheval-jouet dont les formes ont également été simplifiées : *Jouet-cheval à bascule* (6).
- Dans l'un des musées de Strasbourg, une œuvre en lien avec le titre *Hortus conclusus* en référence à la représentation médiévale de la Vierge à l'Enfant dans le jardin du Paradis. Maître de la légende de Sainte Madeleine, *La Vierge au jardinet*, fin XV^e siècle, Musée des Beaux-Arts (7).
- Dans l'un des musées de Strasbourg, un véhicule qui permet de voyager dans le monde des morts : *Reconstitution d'un char funéraire*, âge du Fer, tumulus princier d'Ohnenheim, Musée Archéologique (8).
- Des animaux fantastiques, mythologiques en lien avec le cheval. Dans *Harry Potter* de J.K. Rowling notamment, plusieurs types de créatures sont issues du cheval : les licornes, les centaures, les hippogriffes, les sombrals.



1



2



3



4



5



6



7



8

Arts,
techniques,
expressionsArts,
créations,
culturesArts,
mythes et
religionsArts,
espace,
tempsArts,
États et
pouvoirArts,
ruptures,
continuités

Svolgere la propria pelle (Développer sa propre peau)

Giuseppe PENONE

Date(s) de réalisation : **1970-72**Matériaux et technique(s) : **Photographies sur carreaux de verre enchâssés dans une porte**Dimensions : **223 x 142 cm**

Sculpteur italien

Né à Garesio (Italie) en 1947



Idées à développer

- **Composition** de cet assemblage. Sculpture/Peinture ?
Fragments. Echelle. Formes, couleurs, lumière.
- **Outils, gestes et techniques** de l'artiste. Intervention personnelle (empreinte). **Anthropométrie.**
- Rapport au **corps, à la mémoire/temps, à la nature.**
Sens du toucher/de la vue.
- **Jeu de mots et signification(s) du titre.** Métaphore de la porte-fenêtre. Intérieur/Extérieur.

Repères à connaître

- **1968** Réalise ses premières œuvres autour de l'arbre, premier motif de l'artiste. L'arbre est pour lui l'incarnation de la rencontre entre nature et culture. Dans *L'Arbre se souviendra du contact*, l'artiste enserme le tronc d'un arbre dans un lacs de fil de fer qui dessine le contour de son corps. En grandissant, l'arbre va se modifier à la suite de ce contact. Dans cette modification, il épouse la forme humaine et la forme humaine se confond avec l'arbre.
- **1969** Première exposition personnelle à Turin. Rejoint le groupe d'artistes de l'Arte povera (Art pauvre) réunis par le critique d'art Germano Celant. Ce mouvement artistique italien privilégie le processus, le geste créateur à l'objet fini, défiant l'industrie culturelle et la société de consommation.
Commence la série *Les Arbres*, dans laquelle il enlève les cernes de croissance jusqu'à retrouver leur cœur.
- **1970** Parallèlement à *Développer sa propre peau*, il

travaille toujours le motif de l'arbre. Dans *Lecture tactile de l'écorce de l'arbre*, il relève méthodiquement par frottement sur 60 feuilles de papier le relief de celui-ci.

- **1960** Commence la série de sculptures *Souffle*, à la fois geste et objet. Cela se présente comme une grande jarre dont la forme arrondie se termine par un cou, et dont un côté est ouvert : il s'agit de la trace du corps de l'artiste embrassant l'argile ; comme si le souffle prenait corps.
- **1991** Exposition à l'Ancienne Douane, Strasbourg intitulée « *Penone, l'espace de la main* ».
- **2004** Exposition rétrospective au Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris.
- **2007** Représente l'Italie à la Biennale de Venise.
- **2013** Exposition dans les jardins et le château de Versailles.

Rapprochements à faire

- Une autre œuvre de l'artiste au MAMCS.
- Une autre œuvre de l'artiste où il utilise des empreintes de parties de son corps.
- Une œuvre au MAMCS d'un autre artiste italien ayant participé au mouvement Arte Povera.
- Une œuvre au MAMCS d'un artiste moderne, utilisant le frottement comme technique pour relever l'empreinte d'un arbre ou d'objets.
- Une œuvre d'un artiste représentant l'empreinte d'un

corps féminin en peinture.

- Une nature morte au Musée des Beaux-Arts qui joue avec le reflet de la fenêtre dans les objets représentés.
- Au Musée de l'Œuvre Notre-Dame, une vitre sur laquelle a été apposée un décor, un vitrail en grisaille.

Quelques conseils pour réussir son exposé

- Pense à organiser ta présentation avec une introduction, un développement, une conclusion.
- Pour construire ton exposé, appuie-toi également sur le document que tu as complété pendant ta visite : la description de l'œuvre, sa réalisation technique, et les raisons de ton choix (avec la liste d'adjectifs).
- Quand tu présentes la vie de l'artiste, ne sois pas trop long, retiens seulement les éléments qui permettent de mieux comprendre l'œuvre. Tu peux aussi chercher une citation de l'artiste qui explique sa démarche artistique, qui éclaire l'œuvre.
- Pour analyser l'œuvre, pense à bien développer les points suivants :
 - sa composition : les différents éléments, lignes, formes, couleurs, plans.
 - les gestes de l'artiste, les procédés techniques, les matériaux utilisés.
 - sa ou ses significations, la pensée, l'intention de l'artiste.
 - sa place dans l'Histoire des arts, si elle peut être reliée à un mouvement artistique (ex : Cubisme).
- En conclusion, tu peux aussi personnaliser ta présentation orale en proposant un autre titre à l'œuvre, ou bien en te mettant dans la peau d'un artiste pour imaginer l'œuvre que tu voudrais faire en réponse à celle-ci.

Arts,
techniques,
expressionsArts,
créations,
culturesArts,
mythes et
religionsArts,
espace,
tempsArts,
États et
pouvoirArts,
ruptures,
continuités

Svolgere la propria pelle (Développer sa propre peau)

Giuseppe PENONEDate(s) de réalisation : **1970-72**Matériaux et technique(s) : **Photographies sur carreaux de verre
enchâssés dans une porte**Dimensions : **223 x 142 cm**

Sculpteur italien

Né à Garessio (Italie) en 1947



Idées à développer

- Porte-fenêtre en bois recouvert de peinture blanche où derrière chaque carreau - à l'exception de celui en bas à droite sur lequel est inscrit le titre, la date de l'œuvre et la signature de l'artiste - sont collées des bandes horizontales de taille diverse de photographies en noir et blanc représentant des parties du corps de l'artiste, notamment de son visage. Ces multiples bandes, enregistrement sur un plan de formes tridimensionnelles, occultent la surface vitrée de l'œuvre, la rendant presque opaque.
- Fragments anthropométriques, où l'agrandissement la juxtaposition de détails de la peau de l'artiste, font davantage penser à des images issues du monde végétal, un paysage abstrait. Formes complexes, empreintes difficiles à déchiffrer, contrastant avec l'orthogonalité de leur support, les carreaux de la porte-fenêtre. Forte implication de l'artiste, où le corps à travers la peau, devient un outil de l'œuvre.
- Évocation poétique du sens du toucher par celui de la vue. Empreintes, telles des traces du passé et du présent, révélatrices du temps, de la mémoire.
- Utilisation de l'objet porte-fenêtre dans un sens métaphorique, comme une interface entre deux espaces, un jeu entre l'intérieur et l'extérieur, une frontière, une limite, comme l'est également la peau.
- Titre qui fait à la fois référence à la technique photographique (le développement est une des étapes de réalisation de la photographie argentique avant le

tirage) et à l'idée de croissance du corps, à la manière d'un végétal.

Repères à connaître

- **1968** Réalise ses premières œuvres autour de l'arbre, premier motif de l'artiste. L'arbre est pour lui l'incarnation de la rencontre entre nature et culture. Dans *L'arbre se souviendra du contact*, l'artiste enserre le tronc d'un arbre dans un lacis de fil de fer qui dessine le contour de son corps. En grandissant, l'arbre va se modifier à la suite de ce contact. Dans cette modification, il épouse la forme humaine et la forme humaine se confond avec l'arbre.
- **1969** Première exposition personnelle à Turin. Rejoint le groupe d'artistes de l'Arte povera (Art pauvre) réunis par le critique d'art Germano Celant. Ce mouvement artistique italien privilégie le processus, le geste créateur à l'objet fini, défiant l'industrie culturelle et la société de consommation. Commence la série *Les Arbres*, dans laquelle il enlève les cernes de croissance jusqu'à retrouver leur cœur.
- **1970** Parallèlement à *Développer sa propre peau*, il travaille toujours le motif de l'arbre. Dans *Lecture tactile de l'écorce de l'arbre* il relève méthodiquement par frottement sur 60 feuilles de papier le relief de celui-ci.
- **1960** Commence la série de sculptures *Souffle*, à la fois geste et objet. Cela se présente comme une grande jarre dont la forme arrondie se termine par un cou, et dont un côté est ouvert : il s'agit de la trace du

corps de l'artiste embrassant l'argile ; comme si le souffle prenait corps.

- **1991** Exposition à l'Ancienne Douane, Strasbourg intitulée « *Penone, l'espace de la main* ».
- **2004** Exposition rétrospective au Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris.
- **2007** Représente l'Italie à la Biennale de Venise.
- **2013** Exposition dans les jardins et le château de Versailles.

Rapprochements à faire

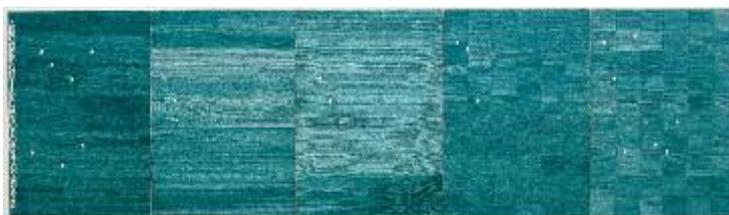
- Une autre œuvre de l'artiste au MAMCS : *Procedere in verticale I (Avancer à la verticale I)*, 1985 (1).
- Une autre œuvre de l'artiste où il utilise des empreintes de parties de son corps : *Paupière*, 1989, Centre Pompidou-MNAM, Paris (2).
- Une œuvre au MAMCS d'un autre artiste italien ayant participé au mouvement Arte Povera : Alighiero Boetti, *Seguire il filo del discorso (Suivre le fil du discours)*, 1977 (3).
- Une œuvre au MAMCS d'un artiste moderne , utilisant le frottage comme technique pour relever l'empreinte d'un arbre ou d'objets : Max Ernst, *Deux jeunes filles nues*, 1926 (4).
- Une œuvre d'un artiste représentant l'empreinte d'un corps féminin en peinture : Yves Klein, *Anthropométrie de l'époque bleue*, 1960, Centre Pompidou-MNAM, Paris (5).
- Une nature morte au Musée des Beaux-Arts qui joue avec le reflet de la fenêtre dans l'un des objets : Willem Claes Heda, *La tourte au cassis*, 1745 (6).
- Au Musée de l'Œuvre Notre-Dame, une vitre sur laquelle a été apposée un décor, un vitrail en grisaille : *Saint Michel pesant les âmes*, 1490 (7).



1



2



3



5



4



6



7

Arts,
techniques,
expressionsArts,
créations,
culturesArts,
mythes et
religionsArts,
espace,
tempsArts,
États et
pouvoirArts,
ruptures,
continuités

Barroco

Javier PEREZ

Date(s) de réalisation : **1996**Matériaux et technique(s) : **Intestins de vache, lacets**Dimensions : **150 x 140 x 110 cm**

Artiste espagnol

Né à Bilbao en 1968



Idées à développer

- **Objet ou œuvre d'art ?** Vêtement, objet lié au **corps**, comme une enveloppe, une seconde peau.
- Technique : usage de **matériaux organiques. Procédé et gestes** de l'artiste.
- **Composition** : lignes, formes, couleurs, matière.
- **Explique les oppositions suivantes** : apparition / disparition ; intérieur / extérieur ; sale/bon, beau ; légèreté/ massivité ; immobilité / mouvement, ; ordinaire / précieux ; répugnant/délicat ; nature/culture.
- **Signification(s) / traduction(s) du titre / références dans l'histoire de l'art.**

Repères à connaître

- **1968** Naissance de Javier Pérez à Bilbao (Espagne).
- A étudié à l'École des Beaux-Arts de Bilbao et de Paris.
- **1996** Exposition *Estancias* au Musée d'Art moderne de Strasbourg (Ancienne Douane). Par une pratique de dessin, de sculpture et de vidéo, Javier Pérez produit une œuvre liée au corps. Il s'intéresse plus particulièrement à la notion d'interfaces entre son corps et le monde, entre l'extérieur et l'intérieur et utilise pour cela des matières organiques (crin de cheval, cuir, intestins de vache) des matériaux végétaux (coton, latex), ou des matériaux employés dans la fabrication de prothèses (silicone, porcelaine). Il travaille l'ambiguïté que crée certains matériaux bruts ou minutieusement travaillés, et questionne ainsi les notions d'intérieur / d'extérieur, de beauté/ répulsion.

- **2001** Représente l'Espagne à la Biennale de Venise.
- **2007** Nommé pour le premier Prix du dessin de la Fondation Daniel et Florence Guerlain.

Rapprochements à faire

- La peinture ancienne espagnole célèbre qui a inspiré l'artiste pour cette œuvre, notamment la forme de la robe. Et la réinterprétation de cette œuvre par Picasso.
- La vidéo-performance de l'artiste où cette robe apparaît.
- Au Musée des Beaux-Arts de Strasbourg, la peinture française du XVIII^e siècle, représentant une jeune femme avec une précieuse robe à panier et un chapeau très imposants. Voir aussi la reconstitution de la robe au Musée Historique.
- Une autre œuvre de Pérez réalisée en partie avec le même type de matériau.
- Une robe œuvre d'art d'un autre artiste contemporain à base de matière animale ; et dont l'idée a ensuite été réutilisée par une chanteuse célèbre.
- Une peinture ancienne d'un célèbre artiste hollandais du XVII^e siècle, qui questionne également les notions de beau/ répugnant, à propos de matière organique :

Quelques conseils pour réussir son exposé

- Pense à organiser ta présentation avec une introduction, un développement, une conclusion.
- Pour construire ton exposé, appuie-toi également sur le document que tu as complété pendant ta visite : la description de l'œuvre, sa réalisation technique, et les raisons de ton choix (avec la liste d'adjectifs).
- Quand tu présentes la vie de l'artiste, ne sois pas trop long, retiens seulement les éléments qui permettent de mieux comprendre l'œuvre.
- Pour analyser l'œuvre, pense à bien développer les points suivants :
 - sa composition : les différents éléments, lignes, formes, couleurs, plans.
 - les gestes de l'artiste, les procédés techniques, les matériaux utilisés.
 - sa ou ses significations, la pensée, l'intention de l'artiste.
 - sa place dans l'Histoire des arts, si elle peut être reliée à un mouvement artistique (ex : Cubisme).
- En conclusion, tu peux aussi personnaliser ta présentation orale en proposant un autre titre à l'œuvre, ou bien en te mettant dans la peau d'un artiste pour imaginer l'œuvre que tu voudrais faire en réponse à celle-ci.

Arts,
techniques,
expressionsArts,
créations,
culturesArts,
mythes et
religionsArts,
espace,
tempsArts,
États et
pouvoirArts,
ruptures,
continuités

Barroco

Javier PEREZ

Date(s) de réalisation : **1996**Matériaux et technique(s) : **Intestins de vache, lacets**Dimensions : **150 x 140 x 110 cm**

Artiste espagnol

Né à Bilbao en 1968



Idées à développer

- Robe à panier (tournure/crinoline), composée d'un corset et d'une jupe très ample et volumineuse sur les hanches, dans les tons beige, avec un jeu de transparence. Jeu de courbes échanquées opposées au bas de la robe presque déchiquetée. Objet vestimentaire **ambivalent** (œuvre ou **objet d'art** ?) renvoyant formellement à l'Histoire (Cour d'Espagne, protocole, mode), et matériellement aux conventions sociales : ce qui est considéré comme beau, bon ou sale et grossier.
- Usage de **matériaux organiques** réputés sales, des intestins de vache, mais ici lavés et séchés donnant un **aspect fragile et délicat** aux couleurs douces et chaudes.
- **Oppositions** : apparition / disparition ; intérieur / extérieur ; sale/bon, beau ; légèreté/ massivité ; immobilité / mouvement ; ordinaire / précieux ; répugnant/délicat ; nature/culture.
- **Signification(s) / traduction(s) du titre/ Références**
Barocco (baroque) signifie « perle irrégulière ». Ce terme était utilisé au XVIII^e siècle dans un sens péjoratif, pour désigner un style artistique contraire aux règles classiques, extravagant, voire de mauvais goût. Par ce titre, l'artiste inscrit également son œuvre dans l'histoire de l'art, et précisément celle du baroque dans la peinture espagnole de la fin du XVII^e siècle. Il fait référence aux séries de Vélasquez consacrées aux Ménines, qu'il a souvent étudié au musée du Prado à

Madrid II se place à la suite de Picasso qui en avait déjà fait une réinterprétation en 1957.

Repères à connaître

- **1968** Naissance de Javier Pérez à Bilbao (Espagne).
- A étudié à l'École des Beaux-Arts de Bilbao et de Paris.
- **1996** Exposition *Estancias* au Musée d'Art moderne de Strasbourg (Ancienne Douane). Par une pratique de dessin, de sculpture et de vidéo, Javier Pérez produit une œuvre liée au corps. Il s'intéresse plus particulièrement à la notion d'interfaces entre son corps et le monde, entre l'extérieur et l'intérieur et utilise pour cela des matières organiques (crin de cheval, cuir, intestins de vache) des matériaux végétaux (coton, latex), ou des matériaux employés dans la fabrication de prothèses (silicone, porcelaine). Il travaille l'ambiguïté que crée certains matériaux bruts ou minutieusement travaillés, et questionne ainsi les notions d'intérieur / d'extérieur, de beauté/ répulsion.
- **2001** Représente l'Espagne à la Biennale de Venise.
- **2007** Nommé pour le premier Prix du dessin de la Fondation Daniel et Florence Guerlain.

Rapprochements à faire

- La peinture ancienne espagnole célèbre qui a inspiré l'artiste pour cette œuvre, notamment la forme de la robe : Diego Vélasquez, *Las Meninas* (Les Ménines), 1656, Musée du Prado, Madrid. (1) Et la réinterprétation

de cette œuvre par Picasso : *Les Ménines*, 1957, Musée Picasso, Barcelone (2).

- La vidéo-performance de l'artiste où cette robe apparaît : *Barocco*, 1998, réalisée appartements du Musée des arts décoratifs de Strasbourg, pour l'exposition *Estancias*, où l'on voit l'artiste travailler les intestins dont la robe est faite, et la robe portée par un modèle (3).
- Au Musée des Beaux-Arts de Strasbourg, la peinture française du XVIII^e siècle, représentant une jeune femme avec une précieuse robe à panier et un chapeau très imposants : Nicolas de Largillière, *La Belle Strasbourgeoise*, 1703 (4). Voir aussi la reconstitution de la robe au Musée Historique.
- Une autre œuvre de Perez réalisée en partie avec le même type de matériau : *Virgo Mater*, résine et boyaux de porc séchés, 2012 (5).
- Une robe œuvre d'art d'un autre artiste contemporain à base de matière animale ; et dont l'idée a ensuite été réutilisée par une chanteuse célèbre : Jana Sterback, *Vanitas, robe de chair pour albinos anorexique*, 1987 (6), en viande de bœuf, puis plagiée par Lady Gaga (7).
- Une peinture ancienne d'un célèbre artiste hollandais du XVII^e siècle, qui questionne également les notions de beau/ répugnant, à propos de matière organique : Rembrandt, *Le Boeuf écorché*, 1655, Musée du Louvre (8).

1



2



3



4



5



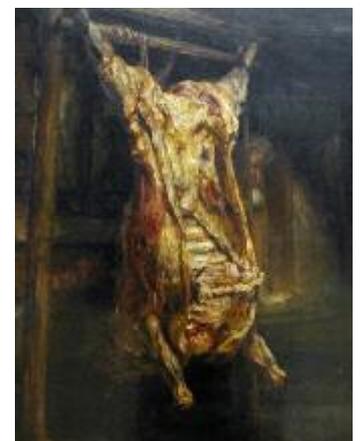
6



7



8



Arts,
techniques,
expressionsArts,
créations,
culturesArts,
mythes et
religionsArts,
espace,
tempsArts,
États et
pouvoirArts,
ruptures,
continuités*Nana (Élisabeth)***Niki DE SAINT PHALLE**Date(s) de réalisation : **vers 1966**Matériaux et technique(s) : **Armature****métallique, toile tendue et colorée, polyester**Dimensions : **230 x 90 x 46 cm**

Sculptrice française (également dessinatrice et peintre)

Née à Neuilly-sur-Seine en 1930

et morte à San Diego (Californie) en 2002

**Idées à développer**

- Sculpture **figurative**. Formes réalistes/simplifiées/disproportionnées ?
- **Composition** : formes, lignes, couleurs (type, répartition).
- **Techniques** pour mettre en forme la sculpture, pour appliquer la couleur.
- **Portrait ? Signification(s)** de l'œuvre, du **titre**. **Intention de l'artiste. Provocation / Réflexion.**

Repères à connaître

- Née en France dans une famille issue de la grande bourgeoisie, elle reçoit à New York une éducation stricte dans des écoles catholiques.
- **1953** Après avoir travaillé comme mannequin et commencé à peindre ses premières œuvres, s'installe en France avec son premier mari à Nice.
- **1955** Voyage en Espagne où elle découvre les œuvres d'Antoni Gaudi à Barcelone.
- **1956-59** Expose pour la première fois à Saint-Gall en Suisse. Elle fait la connaissance de l'artiste Jean Tinguely, avec qui elle se marie quelques années plus tard. Toute leur vie, ils collaborent régulièrement à des œuvres communes.
- **1961** Niki organise ses premières séances de *Tirs* : tableaux qui sont « achevés » par le public à coup de carabine, sur des panneaux de bois recouvert de plâtre

renfermant des poches de peinture. Elle rejoint le groupe des Nouveaux Réalistes avec Raymond Hains, Martial Raysse, Jean Tinguely, Daniel Spoerri, Jacques Villégé, puis César, Christo. Ces artistes cherchent tous à s'approprier le réel, en l'utilisant directement dans leurs œuvres, pour faire le constat d'une société matérialiste dont ils interrogent le système et les valeurs.

- **1965** Premières *Nanas* de papier mâché, inspirées par la grossesse d'une amie.
- **1966** *Hon (Elle)*, gigantesque installation réalisée avec Jean Tinguely, sous la forme d'une nana couchée sur le dos, dans laquelle le visiteur pouvait rentrer, au Moderna Museet de Stockholm.
- **1967** Exposition *Les Nanas au pouvoir* à Amsterdam. Les *Nanas* sont désormais en polyester et connaissent des déclinaisons (*Nana-fontaine* par exemple).

Rapprochements à faire

- D'autres *Nanas* plus ou moins proches de celle-ci.
- Une œuvre de Niki de Saint Phalle conçue pour l'espace public.
- Une œuvre au MAMCS d'un artiste qui a collaboré au groupe des Nouveaux Réalistes.
- Une œuvre célébrant également la féminité au MAMCS, ou dans l'un des musées de Strasbourg.

Quelques conseils pour réussir son exposé

- Pense à organiser ta présentation avec une introduction, un développement, une conclusion.
- Pour construire ton exposé, appuie-toi également sur le document que tu as complété pendant ta visite : la description de l'œuvre, sa réalisation technique, et les raisons de ton choix (avec la liste d'adjectifs).
- Quand tu présentes la vie de l'artiste, ne sois pas trop long, retiens seulement les éléments qui permettent de mieux comprendre l'œuvre. Tu peux aussi chercher une citation de l'artiste qui explique sa démarche artistique, qui éclaire l'œuvre.
- Pour analyser l'œuvre, pense à bien développer les points suivants :
 - sa composition : les différents éléments, lignes, formes, couleurs, plans.
 - les gestes de l'artiste, les procédés techniques, les matériaux utilisés.
 - sa ou ses significations, la pensée, l'intention de l'artiste.
 - sa place dans l'Histoire des arts, si elle peut être reliée à un mouvement artistique (ex : Cubisme).
- En conclusion, tu peux aussi personnaliser ta présentation orale en proposant un autre titre à l'œuvre, ou bien en te mettant dans la peau d'un artiste pour imaginer l'œuvre que tu voudrais faire en réponse à celle-ci.

Arts,
techniques,
expressionsArts,
créations,
culturesArts,
mythes et
religionsArts,
espace,
tempsArts,
États et
pouvoirArts,
ruptures,
continuités*Nana (Élisabeth)***Niki DE SAINT PHALLE**Date(s) de réalisation : **vers 1966**Matériaux et technique(s) : **Armature****métallique, toile tendue et colorée, polyester**Dimensions : **230 x 90 x 46 cm**Sculptrice française (également dessinatrice
et peintre)

Née à Neuilly-sur-Seine en 1930

et morte à San Diego (Californie) en 2002

**Idées à développer**

- Silhouette féminine debout bariolée, aux **membres disproportionnés et simplifiés** : petite tête, un seul bras, jambes et pieds réduits à un tube, exagération des parties féminines (seins, fesses, et ventre).
- Palette chromatique diversifiée avec des **couleurs très vives**, non mélangées, réparties en aplat en petites zones sur tout le corps, dont certaines avec un cerne noir. Utilisation des couleurs qui n'est pas dûe au hasard, mais avec un certain ordre : jambes et tête réduites seulement au vert et noir, fleur sur le sein droit, cercles concentriques sur le sein gauche qui accentue son volume.
- Technique pour mettre en forme la sculpture : **armature métallique** pour donner la structure de la sculpture, sur laquelle une **toile** a été **tendue** et ensuite **peinte**.
- Pas un portrait, femme sans visage, peut-être enceinte vu la grosseur de son ventre ? Caractéristique de la série des **Nanas** avec son corps déformé, l'exagération des parties féminines, et ces couleurs. Volonté de l'artiste de faire réfléchir sur la **femme-objet**.

Repères à connaître

- Née en France dans une famille issue de la grande bourgeoisie, elle reçoit à New York une éducation stricte dans des écoles catholiques.
- **1953** Après avoir travaillé comme mannequin et commencé à peindre ses premières œuvres, s'installe en France avec son premier mari à Nice.
- **1955** Voyage en Espagne où elle découvre les œuvres d'Antoni Gaudí à Barcelone.
- **1956-59** Expose pour la première fois à Saint-Gall en Suisse. Elle fait la connaissance de l'artiste Jean Tinguely, avec qui elle se marie quelques années plus tard. Toute leur vie, ils collaborent régulièrement à des œuvres communes.
- **1961** Niki organise ses premières séances de *Tirs* : tableaux qui sont « achevés » par le public à coup de carabine, sur des panneaux de bois recouvert de plâtre renfermant des poches de peinture. Elle rejoint le groupe des Nouveaux Réalistes avec Raymond Hains, Martial Raysse, Jean Tinguely, Daniel Spoerri, Jacques Villégé, puis César, Christo. Ces artistes cherchent tous à s'approprier le réel, en l'utilisant directement dans leurs œuvres, pour faire le constat d'une société matérialiste dont ils interrogent le système et les valeurs.
- **1965** Premières *Nanas* de papier mâché, inspirées par la grossesse d'une amie.
- **1966** *Hon (Elle)*, gigantesque installation réalisée avec

Jean Tinguely, sous la forme d'une nana couchée sur le dos, dans laquelle le visiteur pouvait rentrer, au Moderna Museet de Stockholm.

- **1967** Exposition *Les Nanas au pouvoir* à Amsterdam. Les *Nanas* sont désormais en polyester et connaissent des déclinaisons (Nana-fontaine par exemple).

Rapprochements à faire

- D'autres *Nanas* plus ou moins proches de celle-ci : par exemple une nana également les deux pieds au sol, *Gwendolyn*, 1966 (1) ou plus tard, une nana dansante comme *Dawn (yellow)*, 1993 (2). Ou bien encore une déclinaison nana-objet comme une *Fontaine aux Nanas*, 1974 (3).
- Une œuvre de Niki de Saint Phalle conçue pour l'espace public : *Golem*, 1972, Jérusalem (4).
- Une œuvre au MAMCS d'un artiste qui a collaboré au groupe des Nouveaux Réalistes : par exemple Raymond Hains, *Dubuffet au Grand Palais*, 1973 (5).
- Une œuvre célébrant également la féminité au MAMCS, ou dans l'un des musées de Strasbourg : Jean Arp, *Petite Vénus de Meudon*, 1957 (6) ou *Petite Déméter*, 1960, au MAMCS (7). Ou *Vénus et L'Amour*, vers 1580-1600, Musée des Beaux-Arts (8).



1



2



3



4



5



6



7



8

Arts,
techniques,
expressionsArts,
créations,
culturesArts,
mythes et
religionsArts,
espace,
tempsArts,
États et
pouvoirArts,
ruptures,
continuités*Empty World***Franck SCURTI**Date(s) de réalisation : **2008**Matériaux et technique(s) : **Terre cuite,
feuille d'or, ceintures en cuir**Dimensions : **variables**Plasticien français
Né à Lyon en 1965**Idées à développer**

- **Composition de l'installation / Mise en scène des objets.** Formes, lignes, couleurs, matériaux.
Contraste / Uniformité.
Ressemblances / Différences.
- Technique(s) de **mise(s) en forme.** Rôle du **hasard** ?
Intervention de l'artiste ?
- **Signification(s)** du titre, de l'œuvre, **intention** de l'artiste.
Expliquer la **métaphore.**
Représentation littérale d'une expression courante, laquelle ?

Repères à connaître

- Vit et travaille à Paris.
- **1991** Commence à exposer ses œuvres. Travaille aussi bien le dessin, la vidéo, la sculpture ou l'installation.
- Ses thèmes de prédilection sont en lien avec la société contemporaine : les enjeux géo-politiques, l'économie de masse, la société de consommation, les médias.
- **2011** Exposition *Works of Chance* au MAMCS.

Rapprochements à faire

- Dans l'un des musées de Strasbourg, des objets similaires, proches de ceux-ci.
- Une installation d'un autre artiste contemporain, avec des objets posés au sol, pouvant évoquer des vestiges archéologiques.
- Une autre œuvre de l'artiste qui évoque également l'actualité internationale, par exemple la guerre en Afghanistan.
- Une œuvre d'un artiste contemporain, également avec un vase en terre cuite, dans le but de dénoncer la société de consommation.
- Dans l'un des musées de Strasbourg, une œuvre avec un fond à base d'or.
- Une œuvre d'un artiste du XX^e siècle dénonçant l'actualité, notamment la guerre.

Quelques conseils pour réussir son exposé

- Pense à organiser ta présentation avec une introduction, un développement, une conclusion.
- Pour construire ton exposé, appuie-toi également sur le document que tu as complété pendant ta visite : la description de l'œuvre, sa réalisation technique, et les raisons de ton choix (avec la liste d'adjectifs).
- Quand tu présentes la vie de l'artiste, ne sois pas trop long, retiens seulement les éléments qui permettent de mieux comprendre l'œuvre. Tu peux aussi chercher une citation de l'artiste qui explique sa démarche artistique, qui éclaire l'œuvre.
- Pour analyser l'œuvre, pense à bien développer les points suivants :
 - sa composition : les différents éléments, lignes, formes, couleurs, plans.
 - les gestes de l'artiste, les procédés techniques, les matériaux utilisés.
 - sa ou ses significations, la pensée, l'intention de l'artiste.
 - sa place dans l'Histoire des arts, si elle peut être reliée à un mouvement artistique (ex : Cubisme).
- En conclusion, tu peux aussi personnaliser ta présentation orale en proposant un autre titre à l'œuvre, ou bien en te mettant dans la peau d'un artiste pour imaginer l'œuvre que tu voudrais faire en réponse à celle-ci.

Arts,
techniques,
expressionsArts,
créations,
culturesArts,
mythes et
religionsArts,
espace,
tempsArts,
États et
pouvoirArts,
ruptures,
continuités*Empty World***Franck SCURTI**Date(s) de réalisation : **2008**Matériaux et technique(s) : **Terre cuite,
feuille d'or, ceintures en cuir**Dimensions : **variables**Plasticien français
Né à Lyon en 1965**Idées à développer**

- **Installation de 30 vases en terre cuite** posés à même le sol assez proches les uns des autres, sans volonté de rangement ou de classement. De formes et de tailles variées, ils sont tous différents les uns des autres (par exemple, en forme de bouteille, de grande jarre, ou de vase rond).
- Ceinture d'habillement en cuir noir qui « serre » chacune des pièces, **lisibilité du processus** de déformation employé par l'artiste, sur les vases avant leur cuisson (façonnés par un potier et non par l'artiste lui-même), et ensuite dorés à la feuille.
- Contraste de l'extérieur des vases laissé nu sans décor, avec l'intérieur qui a été entièrement recouvert de **feuille d'or** sur toute la surface.
- **Travail sur la déformation** du matériau, la terre, qui lorsqu'elle est contrainte par une force, celle de la ceinture, donne naissance à une autre forme, un autre vase. **Hasard** qui joue un rôle important, on ne sait pas comment la forme va se fixer à la cuisson.
- Jeu avec la **représentation littérale** de l'expression « **se serrer la ceinture** ». Allusion au contexte de **crise économique mondiale**, renforcé par le titre de l'œuvre (« monde vide »). Par le contraste entre l'extérieur et l'intérieur, **métaphore poétique** pour exprimer l'idée selon laquelle la richesse, la valeur des choses, des individus se trouve à l'intérieur.

Repères à connaître

- Vit et travaille à Paris.
- **1991** Commence à exposer ses œuvres. Travaille aussi bien le dessin, la vidéo, la sculpture ou l'installation.
- Ses thèmes de prédilection sont en lien avec la société contemporaine : les enjeux géo-politiques, l'économie de masse, la société de consommation, les médias.
- **2011** Exposition Works of Chance au MAMCS.

Rapprochements à faire

- Dans l'un des musées de Strasbourg, des objets similaires, proches de ceux-ci : *Céramiques gallo-romaines*, Musée Archéologique (1).
- Une installation d'un autre artiste contemporain, avec des objets posés au sol, pouvant évoquer des vestiges archéologiques : Annette Messager, *Sans légende*, 2012, MAMCS (2).
- Une autre œuvre de l'artiste qui évoque également l'actualité internationale, par exemple la guerre en Afghanistan : *War Rug I*, tapis afghan, plexiglas et cadre en métal rouillé, 2011 (3).
- Une œuvre d'un artiste contemporain, également avec un vase en terre cuite, dans le but de dénoncer la

société de consommation : Ai Weiwei, *Neolithic Vase with Coca-Cola Logo*, 2010 (4).

- Dans l'un des musées de Strasbourg, une œuvre avec un fond à base d'or : Giotto, *Crucifixion*, vers 1320-1325, Musée des Beaux-Arts (5).
- Une œuvre d'un artiste du XX^e siècle dénonçant l'actualité, notamment la guerre : Otto Dix, *Les Joueurs de Skat*, 1920, Neue Nationalgalerie Berlin, à propos des « Gueules cassées » de la Première Guerre mondiale (6).



1



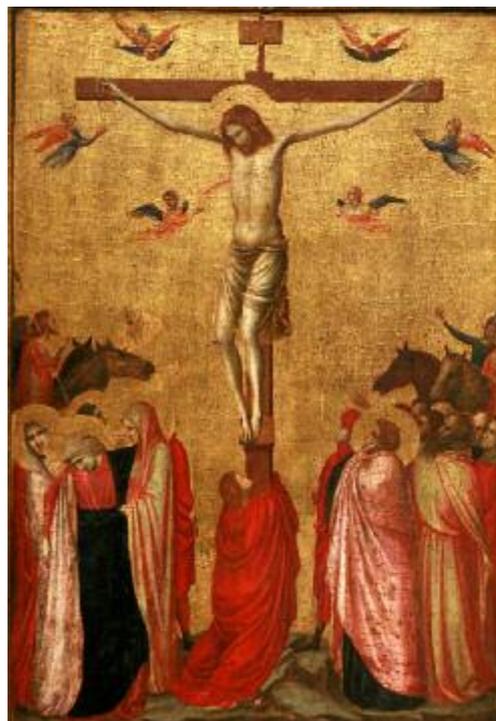
2



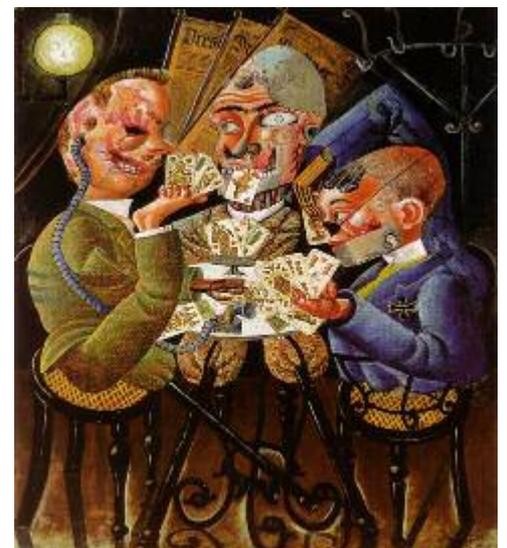
3



4



5



6

Arts,
techniques,
expressionsArts,
créations,
culturesArts,
mythes et
religionsArts,
espace,
tempsArts,
États et
pouvoirArts,
ruptures,
continuités

Les Clefs du Reich de 1000 ans, les puces de Montreux

Daniel SPOERRI

Date(s) de réalisation : 1976

Matériaux et technique(s) : **Assemblages d'objets fixés**Dimensions : **102 x 73 x 30 cm**

Artiste suisse

Né à Galati (Roumanie) en 1930



Idées à développer

- « **Tableau-piège** » ? **Composition** de cet assemblage d'objets (les nommer). Ordre/Désordre. Hasard. Formes et couleurs. Verticalité. Endroit/Envers.
- **Outils, gestes** de l'artiste. Intervention personnelle.
- Rapport au **temps** : passé/futur. Fixation d'un instant.
- **Jeu de mots et signification(s) du titre**. Ironie de l'artiste.

Repères à connaître

- **1942** Né Feinstein dans une famille juive, il est adopté par son oncle vivant en Suisse (son père a été assassiné par les nazis), et prend le nom de Spoerri.
- **1949** Se lie d'amitié avec Jean Tinguely.
- **1953-1957** Danseur étoile à l'Opéra de Berne.
- **1960** Membre fondateur du groupe des Nouveaux Réalistes avec Arman, Raymond Hains, Martial Raysse, Jean Tinguely, Jacques Villégé puis également Niki de Saint Phalle, César, Christo. Ces artistes cherchent tous à s'approprier le réel, en l'utilisant directement dans leurs œuvres, pour faire le constat d'une société matérialiste dont ils interrogent le système et les valeurs.
A l'idée de coller des objets rassemblés en vrac sur un support qu'il redresse à la verticale, fixant ainsi « dans la durée le dispositif d'un instant dû au hasard ». C'est le début des « **Tableaux-pièges** » qu'il expose pour la première fois au Festival d'avant-garde de Paris.

- **1963** Transforme la galerie J en restaurant, où 10 tableaux formés de 723 ustensiles de cuisine sont exposés, après que Spoerri ait préparé chaque soir des menus dont les restes sont fixés à la table où ils ont été consommés.
- **1964** Avec Robert Filliou, il réalise des « *Pièges à mots* », sculptures illustrant des expressions toutes faites.
- **1968** Ouverture du « Restaurant Spoerri » à Düsseldorf qui fonctionne à la fois comme un restaurant et un lieu de happening permanent. En 1970, il ouvre au-dessus du restaurant, la galerie Eat Art où il invite ses amis artistes à faire de l'art comestible : Arman qui accumule des jambes de poupée Barbie en massepain, César des compressions à partir de bonbons, etc.
- **Vers le milieu des années 1970**, il réalise une série de tableaux-pièges à partir d'objets trouvés aux marchés aux puces dont cette œuvre fait partie.

Rapprochements à faire

- Une autre œuvre de l'artiste au MAMCS, en collaboration avec Robert Filliou, un *Piège à mots*.
- Une œuvre d'un artiste moderne au MAMCS qui est également un assemblage.
- Un autre tableau-piège de l'artiste, en lien avec la nourriture.
- L'œuvre du premier artiste au début du XX^e siècle à avoir choisi un objet usuel pour décider d'en faire une

œuvre d'art (le *ready-made*).

- Au Musée Historique de Strasbourg, une affiche montrant les symboles du régime nazi de manière ironique.

Quelques conseils pour réussir son exposé

- Pense à organiser ta présentation avec une introduction, un développement, une conclusion.
- Pour construire ton exposé, appuie-toi également sur le document que tu as complété pendant ta visite : la description de l'œuvre, sa réalisation technique, et les raisons de ton choix (avec la liste d'adjectifs).
- Quand tu présentes la vie de l'artiste, ne sois pas trop long, retiens seulement les éléments qui permettent de mieux comprendre l'œuvre. Tu peux aussi chercher une citation de l'artiste qui explique sa démarche artistique, qui éclaire l'œuvre.
- Pour analyser l'œuvre, pense à bien développer les points suivants :
 - sa composition : les différents éléments, lignes, formes, couleurs, plans.
 - les gestes de l'artiste, les procédés techniques, les matériaux utilisés.
 - sa ou ses significations, la pensée, l'intention de l'artiste.
 - sa place dans l'Histoire des arts, si elle peut être reliée à un mouvement artistique (ex : Cubisme).
- En conclusion, tu peux aussi personnaliser ta présentation orale en proposant un autre titre à l'œuvre, ou bien en te mettant dans la peau d'un artiste pour imaginer l'œuvre que tu voudrais faire en réponse à celle-ci.

Arts,
techniques,
expressionsArts,
créations,
culturesArts,
mythes et
religionsArts,
espace,
tempsArts,
États et
pouvoirArts,
ruptures,
continuités

Les Clefs du Reich de 1000 ans, les puces de Montreux

Daniel SPOERRIDate(s) de réalisation : **1976**Matériaux et technique(s) : **Assemblages d'objets fixés**Dimensions : **102 x 73 x 30 cm**

Artiste suisse

Né à Galati (Roumanie) en 1930



Idées à développer

- « Tableau-piège » de divers éléments fixés (« piégés ») sur une toile de jute avec l'estampille de l'aigle et de la croix gammée, symbole du régime nazi allemand, suspendu à la verticale et à l'envers, fixé au mur, tel un tableau, sur un châssis en bois. Dans ce bric à brac, on peut y voir outre le « jeu » de clés rouillées entremêlées qui rappelle le titre de l'œuvre, une patère, un petit récipient ovale, un ornement de porte, une poignée de porte en porcelaine, un seau, des anneaux de rideau, du papier froissé, une pince, un maillet, un tournevis, un petit flacon, un nerf de bœuf. Objets-indices répartis sur l'ensemble de la toile, par petits groupes, de manière à laisser le symbole nazi bien visible au centre. Gamme chromatique réduite et passée, avec essentiellement un camaïeu beige-brun, du gris, du noir et du blanc.
- Objets utilitaires, triviaux, comme des outils ou des éléments d'ameublement que l'on pourrait voir dans une quincaillerie, mais ici récupérés par l'artiste au marché aux puces de Montreux, pour la plupart en mauvais état (traces de rouille), et fixés sur la toile de jute.
- Rapport au temps : fixation d'un moment précis, celui où les objets sont piégés dans cette composition, tel un vestige archéologique ou une enquête en cours, alors que le titre rappelle l'ambition millénariste du III^e Reich.
- Jeu de mots du titre autour du motif des clés et de sa signification symbolique. Ironie de l'artiste, qui

dénonce la folie barbare du nazisme et fait référence à son histoire personnelle.

Repères à connaître

- **1942** Né Feinstein dans une famille juive, il est adopté par son oncle vivant en Suisse (son père a été assassiné par les nazis), et prend le nom de Spoerri.
- **1949** Se lie d'amitié avec Jean Tinguely.
- **1953-1957** Danseur étoile à l'Opéra de Berne.
- **1960** Membre fondateur du groupe des Nouveaux Réalistes avec Arman, Raymond Hains, Martial Raysse, Jean Tinguely, Jacques Villégly puis également Niki de Saint Phalle, César, Christo. Ces artistes cherchent tous à s'approprier le réel, en l'utilisant directement dans leurs œuvres, pour faire le constat d'une société matérialiste dont ils interrogent le système et les valeurs.
A l'idée de coller des objets rassemblés en vrac sur un support qu'il redresse à la verticale, fixant ainsi « dans la durée le dispositif d'un instant dû au hasard ». C'est le début des « **Tableaux-pièges** » qu'il expose pour la première fois au Festival d'avant-garde de Paris.
- **1963** Transforme la galerie J en restaurant, où 10 tableaux formés de 723 ustensiles de cuisine sont exposés, après que Spoerri ait préparé chaque soir des menus dont les restes sont fixés à la table où ils ont été consommés.
- **1964** Avec Robert Filliou, il réalise des « **Pièges à mots** », sculptures illustrant des expressions

toutes faites.

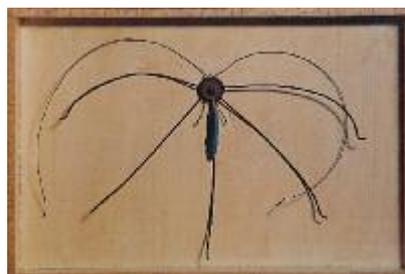
- **1968** Ouverture du « Restaurant Spoerri » à Düsseldorf qui fonctionne à la fois comme un restaurant et un lieu de happening permanent. En 1970, il ouvre au-dessus du restaurant, la galerie Eat Art où il invite ses amis artistes à faire de l'art comestible : Arman qui accumule des jambes de poupée Barbie en massapain, César des compressions à partir de bonbons, etc.
- **Vers le milieu des années 1970**, il réalise une série de tableaux-pièges à partir d'objets trouvés aux marchés aux puces dont cette œuvre fait partie.

Rapprochements à faire

- Une autre œuvre de l'artiste au MAMCS, en collaboration avec Robert Filliou, un Piège à mots : *Raser les murs, Université populaire*, 1964 (1).
- Une œuvre d'un artiste moderne au MAMCS qui est également un assemblage : Max Ernst, *Libellule*, vers 1934 (2).
- Un autre tableau-piège de l'artiste, en lien avec la nourriture : *Le repas hongrois*, 1963, Centre Pompidou-MNAM (3).
- L'œuvre du premier artiste au début du XX^e siècle à avoir choisi un objet usuel pour décider d'en faire une œuvre d'art (le ready-made) : Marcel Duchamp, *Fontaine*, 1917/1964, Centre Pompidou-MNAM (4).
- Au Musée Historique de Strasbourg, une affiche montrant les symboles du régime nazi de manière ironique : *Hinaus mit dem Schwowe Plunder (Dehors avec le bric à brac souabe)*, 1945 (5). Réponse à l'affiche de propagande allemande relative à l'annexion de fait de l'Alsace Lorraine diffusée en 1940 intitulée : *Hinaus mit dem Welschen Plunder*.



1



2



3



4



5

Crédits photographiques et droits d'auteurs :

Toutes les reproductions d'œuvres des collections des musées de Strasbourg : Crédits : Musées de la ville de Strasbourg

Vénus de Willendorf, Musée d'Histoire naturelle, Vienne Image
Wikimedia Commons, licence CC-BY-SA 3.0, auteur Oke

Figure féminine, III^e millénaire avant J.-C., Metropolitan Museum New York
Image Seán Hemingway

Figurine violon, III^e millénaire avant J.-C., Musée du Louvre
Image Studio A.K.

Vénus de Savignano, Paléolithique, Musée Pigorini, Rome
Image Wikimedia Commons, licence CC-BY-SA 3.0, auteur 120

Georg Baselitz : *Volk Ding Zero*, 2009, Musée d'art contemporain, Berlin
Image : Droits réservés
© Georg Baselitz, courtesy Galerie Michael Werner, Cologne et New York

Théodore Géricault, *Le Radeau de la Méduse*, 1818-1819, Musée du Louvre
Image Wikimedia Commons, licence CC-BY-SA 3.0, auteur Pq 32

Alighiero Boetti, *Gemelli*, 1966-75, New York MOMA.
Image : MOMA
© ADAGP, Paris 2015

Alighiero Boetti, *Map of the World*, 1989, New York MOMA.
Image : MOMA
© ADAGP, Paris 2015

Roman Opalka, *À l'infini*, 1965, Centre Pompidou-MNAM
Image : Centre Pompidou, MNAM, RMN-Grand Palais / Adam Rzepka
© ADAGP, Paris 2015

Alighiero Boetti, *A come Alighiero, B come Boetti*, 1988
Image : Droits réservés
© ADAGP, Paris 2015

Daniel Buren, *Les Deux plateaux*, Cour d'honneur du Palais-Royal, Paris, 1986
Image : Wikimedia Commons, licence CC-BY 2.0, auteur ros k @getfunky_paris
© ADAGP, Paris 2015

Max Ernst, *Chimère*, 1928, Centre Pompidou-MNAM
Image Centre Pompidou, MNAM, Droits réservés
© ADAGP, Paris 2015

Victor Brauner, *Loup-Table*, 1939-47, Centre Pompidou-MNAM
Image Centre Pompidou, MNAM, Philippe Migeat
©ADAGP, Paris 2015

Jan Fabre, *Léda, l'ange de la mort*, 2004
Image : Droits réservés
© ADAGP, Paris 2015

François-Rupert Carabin, *Bibliothèque*, 1890, Musée d'Orsay
Image Wikimedia Commons, licence CC-BY-SA 3.0, auteur Oliver H

Atlantes de l'entrée du Palais du Rhin, architecte : Hermann Eggert, place de la République, Strasbourg
Image Wikimedia Commons, licence CC-BY 2.0, auteur Shadowgate

Richard Deacon, *Laocoon*, 1996
Image : Droits réservés

© Richard Deacon, Courtesy Galerie Thaddeus Ropac

Luigi Russolo, *Dynamisme d'une automobile*, 1912-13, Centre Pompidou-MNAM
Image : Droits réservés

Xavier Veilhan, *Le Carrosse*, 2009
Image : Florian Kleinfenn
© Veilhan , ADAGP, Paris 2015

Maurice Denis, *Triple portrait de Marthe fiancée*, 1892, Musée Maurice Denis, Saint-Germain-en-Laye
Image : Droits réservés
© ADAGP, Paris 2015

Maurice Denis, *Déjeuner dans le jardin*, 1897, Musée Maurice Denis, Saint-Germain-en-Laye
Image : Droits réservés
© ADAGP, Paris 2015

Logo original de Pathé-Marconi
Image : Droits réservés

Jacques-Louis David, *Madame Récamier*, 1800, Musée du Louvre
Image Wikimedia Commons, licence CC-BY-SA 3.0, auteur Cafedelyon

Court métrage d'animation *Logorama*, 2009
Collectif H5

Raymond Hains, *Panneau d'affichage*, 1960, Centre Pompidou-MNAM
Image: Centre Pompidou, MNAM, Philippe Migeat
© ADAGP, Paris 2015

Jacques Villeglé, *Rue Desprez et Vercingétorix, La Femme*, 1966, Musée Ludwig, Cologne
Image : Droits réservés
© ADAGP, Paris 2015

Séverine Hubard, *Vue du ciel*, 2008
Image : Séverine Hubard

Piet Blom, *Les maisons-cubes*, 1978-1984, quartier de la gare de Rotterdam-Blak, Rotterdam
Image Wikimedia Commons, licence CC-BY-SA 3.0, auteur F. Eveleens

Jörg Immendorff, *Café Deutschland XIII*, 1982, Musée des Beaux-Arts, Montréal
© Jörg Immendorff , courtesy Galerie Michael Werner, Cologne et New York

Vassily Kandinsky, *Salon de réception*, réalisé en 1922 pour le Juryferie Kunstschau Glaspalast à Berlin, reconstitution par le Centre Pompidou-MNAM en 1977
Image : Centre Pompidou, MNAM-CCI/ Jacqueline Hyde
© ADAGP, Paris 2015

Kupka, *Le Rouge à lèvres*, 1908, Centre Pompidou-MNAM
Image : Centre Pompidou, MNAM-CCI
© ADAGP, Paris 2015

Henri Matisse, *Femme au chapeau*, 1905, San Francisco MOMA
Image : SFMOMA
© Succession H. Matisse, ARS, New York

Andy Warhol, *Marilyn*, 1967, New York MOMA
Image : MOMA
© Andy Warhol Foundation for the Visual Arts , ARS, New York

Fabrice Hybert, *Le M² de rouge à lèvres*, 1981
Image : Droits réservés

© ADAGP, Paris 2015

René Magritte, *Perspective, Madame Récamier de David*, 1967, Musée Beaux-Arts Ottawa
Image : Musée des Beaux-Arts du Canada
© Succession René Magritte, ADAGP, Paris 2015

René Magritte, *Perspective II Le Balcon de Manet*, 1950, Musée des Beaux-Arts Gand
Image : MSK Gent
© Succession René Magritte, ADAGP, Paris 2015

Édouard Manet, *Le Balcon*, 1868-69, Musée d'Orsay
Image : RMN-Grand Palais (Musée d'Orsay) / Patrice Schmidt

Salvador Dalí, *Réminiscence archéologique de l'Angélu de Millet*, 1935, Dali Museum Floride
Image : Droits réservés
© Salvador Dalí, Fundació Gala-Salvador Dalí / ADAGP, Paris 2015

Jean-François Millet, *L'Angélu*, 1857-59, Musée d'Orsay
Image : RMN-Grand Palais (Musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

Claude Monet, *Impression. Soleil Levant*, 1872, Musée Marmottan Monet, Paris
Image Wikimedia Commons, licence CC-BY-SA 3.0, auteur Quibik

Claude Monet, *Les Meules, effet de gelée blanche*, 1899, Hill Stead Museum, Farmington, USA
Image Wikimedia Commons, licence CC-BY-SA 3.0, auteur Ribberlin

Claude Monet, *Les Meules à Giverny, Soleil couchant*, 1889, Saitama Museum of Modern Art, Japon
Image Wikimedia Commons, licence CC-BY-SA 3.0, auteur Ferdine 75

Claude Monet, *Les Meules Giverny, effet du matin*, 1889
Image Wikimedia Commons, licence CC-BY-SA 3.0, auteur Ferdine 75

Claude Monet, *Les Nymphéas*, 1920-26, Musée de l'Orangerie, Paris
Image Wikimedia Commons, licence CC-BY-SA 3.0, auteur Ferdine 75

François Morellet, *6 répartitions aléatoires de 4 carrés noirs et blancs d'après les chiffres pairs et impairs du nombre Pi*, 1958
Jacques Faujour © ADAGP, Paris 2015

François Morellet, *Une trame 30°, une trame 40°, intersection*, 1977
Droits réservés © ADAGP, Paris 2015

François Morellet, *L'Avalanche*, 1996
Philippe Migeat © ADAGP, Paris 2015

François Morellet, *Structure infinie de tétraèdres limitée par les murs, sol, plafond d'une pièce*, 1971
Philippe Migeat © ADAGP, Paris 2015

François Morellet, *L'esprit d'escalier*, vitraux de l'escalier Lefuel, Musée du Louvre, 2010
Droits réservés © ADAGP, Paris 2015

Dan Flavin, *Sans titre*, 1975
Droits réservés

Sol Lewitt, *Dessin mural*, exposition Centre Pompidou Metz, 2013
Droits réservés

Pierre Soulages, *Peinture 324 x 362 cm*, 1985, Centre Pompidou-MNAM
Image : Collection Centre Pompidou, diffusion RMN
© ADAGP, Paris 2015

Nam June Paik, *TV Buddha*, 1974

Image : Droits réservés
© Nam June Paik Studios

Nam June Paik et Charlotte Moorman, *Concerto for TV Cello and Videotapes*, 1971
Image : Droits réservés
© Nam June Paik Studios

Wolf Vostell, *Electronic Dé-collage Happening Room*, 1968
Image : VG Bild-Kunst, Bonn 2011
© ADAGP, Paris 2015

Mimmo Paladino, *Giardino Chiuso, Hortus Conclusus*, 1992, jardin de sculptures du couvent Saint-Dominique, Benevento.
Image : Droits réservés
© ADAGP, Paris 2015

Mimmo Paladino, *Montagne de Sel*, 1990, Gibellina
Image : Droits réservés
© ADAGP, Paris 2015

Mimmo Paladino, *Le Cheval*, 2006, Musée d'art contemporain, Naples
Image : Museo Madre di Napoli
© ADAGP, Paris 2015

Giuseppe Penone, *Palpebra*, 1989, Centre Pompidou-MNAM
Image : Centre Pompidou, MNAM, Philippe Migeat
© Archivio Penone / ADAGP, Paris

Yves Klein, *Anthropométrie de l'époque bleue*, 1960, Centre Pompidou-MNAM, Paris
Image : Centre Pompidou, MNAM-CCI © ADAGP, Paris 2015

Diego Vélasquez, *Las Meninas (Les Ménines)*, 1656, Musée du Prado, Madrid.
Image : Wikimedia Commons, The Prado in Google Earth

Pablo Picasso, *Les Ménines*, 1957, Musée Picasso, Barcelone
Image : Wikimedia Commons, CC-BY-3.0, auteur Melesse
© Succession Picasso

Javier Pérez, *Virgo Mater*, 2012
Image : Andrez Suner
© Courtesy Javier Pérez

Jana Sterback, *Vanitas, robe de chair pour albinos anorexique*, 1987
Image : Jana Sterback
© Courtesy Galleria Raffaella Cortese

Rembrandt, *Le Boeuf écorché*, 1655, Musée du Louvre.
Image : Wikimedia commons, CC-BY-3.0, auteur Hohum

Pablo Picasso, *Jeune femme à la Mandoline*, 1910, MOMA New York
Image : MOMA
© Succession Picasso

Pablo Picasso, *Guitare en tôle*, 1914, MOMA New York
Image : MOMA
© Succession Picasso

Michel-Ange, *Esclave mourant*, 1513-1515, Musée du Louvre
Image : Musée du Louvre / Raphaël Chipault

Auguste Rodin, *La Porte de l'Enfer*, 1880-1917, Musée d'Orsay
Image : RMN-Grand Palais (Musée d'Orsay) / DR

Auguste Rodin, *Ugolin*, 1882-1906, plâtre, Musée d'Orsay
Image : RMN-Grand Palais (Musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

Jean-Baptiste Carpeaux, *Ugolin*, 1862, bronze, Musée d'Orsay
Image : RMN-Grand Palais (Musée d'Orsay)

Niki de Saint Phalle, *Gwendolyn*, 1966
Image : Droits réservés
© Niki Charitable Art Foundation / ADAGP, Paris 2015

Niki de Saint Phalle, *Dawn (yellow)*, 1993
Image : Droits réservés
© Niki Charitable Art Foundation / ADAGP, Paris 2015

Niki de Saint Phalle, *Fontaine aux Nanas*, 1974
Image : Galerie Vallois
© Niki Charitable Art Foundation / ADAGP, Paris 2015

Niki de Saint Phalle, *Golem*, 1972, Jérusalem
Image : Wikimedia Commons, licence CC-BY-SA 3.0, auteur Gilabrand
© Niki Charitable Art Foundation / ADAGP, Paris 2015

Franck Scurti, *War Rug I*, 2011
Droits réservés © ADAGP, Paris 2015

Ai Weiwei, *Neolithic Vase with Coca-Cola Logo*, 2010
Droits réservés © Courtesy Mary Boone Gallery, New York

Otto Dix, *Les Joueurs de Skat*, 1920, Neue Nationalgalerie Berlin
Droits réservés © Bildarchiv Preußischer Kulturbesitz / ARS NY

Tenture de *La Dame à la Licorne*, fin XVe siècle, Musée national du
Moyen âge, Paris
Image : Wikimedia Commons, licence CC-BY-SA 3.0, auteur
Evening.star

Arnold Böcklin, *L'Île aux morts*, 1886, Leipzig, Musée des Beaux-Arts
Image : Wikimedia Commons, licence CC-BY-SA 3.0, auteur Yuriche

Daniel Spoerri, *Le repas hongrois*, 1963, Centre Pompidou-MNAM
Image : Collection Centre Pompidou, diffusion RMN / Philippe Migeat
© ADAGP, Paris 2015

Theo van Doesburg, *Contre composition XVI*, 1925, Gemeente
Museum La Haye
Image : Droits réservés

Piet Mondrian, *Composition rouge, jaune et bleu*, 1935, Tate Modern
Londres
Image : Tate, London
© Mondrian/Holtzman Trust